

Ministre de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben yahia, Jijel

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Thème :

Analyse sémiologique de la caricature

Cas du journal « Le Soir d'Algérie »

Etudiantes :

Ghedrouche Meriem
Mokrane Roukia

Directeur de recherche :

M.Boukra Mourad

Membres du jury :

Président : M. Bouache Nasredine
Rapporteur : M. Boukra Mourad
Examineur : M. Bedouhene Noureddine

2015/2016



Remerciements

Avant tout, nous remercions le bon Dieu tout puissant qui nous donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous remercions notre directeur de recherche M. Boukraa pour son aide.

Nous remercions les respectables membres du jury, qui ont accepté de lire et juger notre travail, ainsi que tous les enseignements du département de français qui ont participé à notre formation, à tous nos amies et collègues.

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

MERCI à tous...



Dédicace :

Je dédie ce travail à :

Mon cher papa

Ma chère maman

Mes chères sœurs et frères

Mes grands pères et mères

Mes chers oncles et tantes et leurs enfants

Toutes les amies et collègues

**Tous ceux que j'aime avec un cœur plein de tendresse et quime sont
très chers**

**A la mémoire de tous ceux qui ne sont pas là aujourd'hui que Dieu
tout puissant vous ait dans sa sainte miséricorde.**

MERIEM



Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A tous ceux qui m'ont offert des raisons d'espérer et de croire, à tous qui m'ont été d'une bonne source d'inspiration et de volonté :

Aux deux bougis de ma vie, mes très chères parents : Ahcèn et maman Zohra, qui je souhaite une longue vie pleine de joie, de bonheur et de prospérité, je vous adore.

A mes très chères sœurs et frères : Samira, Saida, Amina, Massoud et Salah.

A mes neveux et nièces : Anis, Mohammed, Noussaiba, et les petites : Douaa, Yasmin, Fatoma

A mes chères amies, mes cousines et mes cousins

A tous qui j'ai les connus durant ma formation

A tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

ROUKIA

Résumé :

Mots clés : caricature, image, sémiologie, code linguistique, code iconique.

En dépit du fait que la caricature est un art humoristique par excellence, cette dernière n'est pas destinée forcément à ce but. D'autres objectifs sont impliqués dans ce message adressé en vue de sensibilisation, de découverte de la vérité ou de critique d'une situation en utilisant le code linguistique et le code iconique.

Notre travail tente par le biais de la théorie sémiologique, d'interpréter un ensemble de caricatures. Cette théorie sémiologique se réclame de la sémiologie de l'image qui envisage des techniques de lecture de l'image et de son rapport avec le texte.

ملخص :

الكلمات المفتاحية: كاريكاتير – صورة – سيميولوجيا – رمز لغوي – رمز أيقوني.

الكاريكاتير هو فن ساخر بامتياز إلا أنه ليس موجها لهذا الغرض فحسب بل هناك العديد من الأسباب تختلف فيما بينها لكنها تشترك كونها تحمل رسالة موجهة بغرض التوعية، كشف حقيقة أو انتقاد وضعية معينة و هذا عن طريق لجوء الرسام الكاريكاتوري لاستخدام الرمزين اللغوي و الأيقوني معا لإيصال الرسالة.

ولقد اردنا من خلال عملنا هذا التأكد من كون الدراسة السيميائية تعطي اهتماما لدراسة الكاريكاتير لذلك قمنا بعرض جميع النظريات السيميائية لمعرفة أيها تهتم بهذه الدراسة. ومن خلال دراستنا توصلنا أن النظرية السيميولوجية للصورة هي التي تهتم بالكاريكاتير الذي هو نوع من أنواع الصورة، لذلك قمنا بتطبيق هذه الدراسة على مجموعة من الرسومات الكاريكاتورية التي تعتمد على تقنيات القراءة والفهم الخاصة بالصورة وكذلك العلاقة بين الصورة والنص المرافق لها.

Table des matières :

Introduction générale.....	10
Partie théorique.....	13
Chapitre I : Préliminaires théorique.....	14
Introduction	15
1-Qu'est-ce que la sémiologie ?.....	15
1-1-Aperçu historique.....	16
1-2-Objet d'étude de la sémiologie.....	17
1-3-Sémiologie et sémiotique : question de distinction.....	17
2-Deux concepts à distinguer : sémiologie et sémiotique.....	19
2-1-La sémiologie de la communication.....	20
2-2-La sémiologie de la signification.....	21
3- Les quatre approches sémiologiques existantes.....	21
3-1-Modèle binaire de Roland Barthes.....	21
3-2-Modèle stratifié d'Umberto Eco.....	22
3-3-Modèle systématique de Louis Porcher.....	23
3-4-Modèle structuro-génératif de Jean- Marie Floch.....	24
4- La sémiologie de l'image.....	24
4-1-Qu'est-ce qu'une image.....	25
4-2-L'image comme signe.....	26
a- Le signe linguistique	26
b- Le signe iconique	26
c- Le signe plastique.....	27
4-3-Les différents types d'image.....	28
4-4-Rapport texte/image.....	28

4-4-1-La fonction d’ancrage.....	29
4-4-2-La fonction de relais.....	29
4-5- La dénotation et la connotation.....	29
4-5-1- La dénotation.....	29
4-5-2- La connotation.....	29

Conclusion

Chapitre II : La caricature.....	31
---	-----------

Introduction	32
---------------------------	-----------

1-Qu’est-ce que la caricature ?.....	32
---	-----------

2- Aperçu historique	32
-----------------------------------	-----------

3- Histoire de la caricature dans la presse algérienne.....	34
--	-----------

4-Les types des caricatures.....	34
---	-----------

4-1-Le portrait en charge	34
---------------------------------	----

4-2-La caricature de situation.....	34
-------------------------------------	----

4-3-La caricature par amplification	35
---	----

4-4-La caricature par zoomorphique	35
--	----

4-5-La caricature par simplification.....	35
---	----

5-Les procédés de la caricature.....	35
---	-----------

5-1-L’exagération à partir du physique.....	35
---	----

5-2-Animalisation et végétalisation	35
---	----

5-3-Pour faire rire	36
---------------------------	----

5-4-L’ironie	36
--------------------	----

6-Les fonctions de la caricature.....	36
6-1- Informer.....	36
6-2- L'éducation.....	36
6-3- Humoristique.....	37
6-4- Porteuse de message.....	37
6-5- La révélation.....	37
6-6- La contestation.....	37
6-7- La publicité.....	37
Conclusion	37
Partie pratique.....	39
Chapitre III : Analyse sémiologique des caricatures.....	40
Introduction	41
1-Présentation du corpus et du journal.....	41
2-Quelques informations sur le quotidien « Le Soir d'Algérie ».....	42
3-Biographie du caricaturiste.....	42
4-Grille d'analyse	43
5-Présentation des caricatures	44
6-Analyse du corpus	45
-Description et interprétation de la caricature N°1.....	45
-Description et interprétation de la caricature N°2.....	47
-Description et interprétation de la caricature N°3.....	49
-Description et interprétation de la caricature N°4.....	51
-Description et interprétation de la caricature N°5.....	53

-Description et interprétation de la caricature N°6.....	55
-Description et interprétation de la caricature N°7.....	57
-Description et interprétation de la caricature N°8.....	59
-Description et interprétation de la caricature N°9.....	61
-Description et interprétation de la caricature N°10.....	63
7-Rapport texte/ image.....	65
Conclusion.....	66
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	69
Annexes	73

Introduction générale

Introduction générale

Certes, tout être humain naît en lui une disposition à communiquer, à s'exprimer et à partager son point de vue avec autrui, de ce fait il utilise des différents moyens qui lui permettent d'exprimer ses messages. Parmi ces moyens, on trouve l'image publicitaire qui occupe aujourd'hui une place importante en tant que moyen de communication laquelle comprend plusieurs types comme : la photographie, le dessin, la peinture...etc. Parmi ceux-là on figure particulièrement la caricature un objet polysémique par excellence.

Mais qu'est-ce qu'une caricature ?

Une caricature est un portrait peint, dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet. Souvent humoristique, la caricature est un type de satire graphique quand elle est chargée d'aspects ridicules ou déplaisants. Elle est très utilisée par la presse depuis la massification de celle-ci au XIXe siècle. Par extension, en littérature, une caricature est une description qui charge certains traits dans des genres comique ou satirique. En ce sens, on peut également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc.

On peut lire dans le dictionnaire le Robert ce qui suit : « la caricature est la représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle ». D'autre part, dans l'Encyclopédie Britannique in Sibarani (2001 :10) la caricature est définie comme : « la présentation déformée d'une personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humain ou animal analogie est faite à l'action ». De plus, Pramono in Sobur (2009 :138) affirme que « la caricature de bande dessinée est une partie de l'opinion, cependant, il est devenu erronée. La caricature qui est charge de messages, des critiques et des moyens sont devenus un avis de bande dessinée ». Sur la base de ces trois définitions évoquées, nous pouvons parvenir à la conclusion essentielle selon laquelle : la caricature est une image licenciée dont l'intention est de se moquer ou de critiquer¹.

La caricature de presse est un moyen particulier de communication massive véhiculant des messages implicites, que les différents systèmes sémiologiques parviennent à débusquer l'humour qu'elle codifié. Exercice journalistique à part entière, la caricature de presse constitue de ce fait un instrument très efficace de commentaire d'analyse de

¹-Analyse des caricatures sur le site www.leparisien.fr par l'approche sémiologique

Introduction générale

l'actualité. La caricature est donc un moyen utilisé pour que la transmission du message humoristique devienne une réalité pour un nouveau public de lecteurs partageant d'une part, des mœurs et des valeurs, et de l'autre, une culture et une réalité quotidienne, différentes.

Cela étant dit, notre objet de recherche s'appuie principalement sur la problématique suivante :

Comment on peut se servir de la sémiologie pour analyser une caricature ?

Une telle suggestion nous entraîne à poser d'autres interrogations qui peuvent se révéler intéressantes dans le cadre de cette étude :

-La caricature est-elle un signe sémiologique ?

-La sémiologie offre-t-elle des outils d'analyses et d'interprétations du sens à partir d'une caricature ?

-A quel degré les signes iconiques, plastiques et linguistiques entretiennent des relations eux ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

-La caricature est un signe sémiologique qui cherche à donner un message.

-La sémiologie offre des outils d'analyse et d'interprétation du sens à partir d'une caricature.

-les signes iconiques, plastiques et linguistiques entretiennent parfois une relation entre eux.

Motivation du choix :

Nous sommes conscientes d'aborder un sujet qui a fait l'objet de plusieurs travaux de recherches, notamment les mémoires de master soutenues à l'université de Jijel¹ et d'autres universités², des mémoires de magistères. Néanmoins, l'originalité de notre travail réside dans le fait de revisiter la problématique de l'analyse sémiologique de la caricature

¹ -Bouhachicha Razika, analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « El Watan », mémoire de Master, université de Jijel 2014.

² -Ali moussa, analyse sémiotique d'une caricature, cas du quotidien « LIBERTE », mémoire de Magister, université d'Ouargla 2006.

Introduction générale

en traitant un corpus actuel qui nous permet de décoder et d'interpréter les sujets actuels pleines de significations aussi bien sur le plan économique et politique, mais aussi sur le plan éducatif et social.

Méthodologie de travail :

Notre corpus d'étude est constitué d'une dizaine de caricatures tirées du quotidien « le soir d'Algérie » que nous avons soumis à une analyse sémiologique dans le but de dégager les messages cachés de la caricature.

Notre travail comporte trois chapitres. Les deux premiers sont réservés au cadre théorique, sur lequel s'appuiera l'application que nous aborderons dans le troisième chapitre, où il s'agit d'appliquer une analyse sémiologique sur notre corpus. Notre analyse sémiologique sera basée sur le modèle proposé par Roland. Barthes qui propose les concepts de base de notre analyse à savoir : la dénotation et la connotation, fonction d'ancrage et de relais, en insistant sur la sémiologie de l'image. Dans le deuxième chapitre qui s'intitule « la caricature » nous intéresserons à la caricature, sa définition et son historique, comme nous distinguerons ses différents types. Ensuite, nous avons illustré ses procédés et ses fonctions. La deuxième partie pratique contient un seul chapitre intitulé « Analyse sémiologique de la caricature », nous effectuerons de présenter et décrire les caricatures, de dresser une grille d'analyse et d'interpréter sémiologiquement chaque caricature.

Partie théorique

Chapitre I
Préliminaires
théoriques

Introduction :

Ce présent chapitre vise à mettre en lumière tous les notions et les concepts qui servent dans l'interprétation de notre corpus d'étude. Nous allons définir qu'est-ce que la sémiologie ? Ensuite, nous verrons un bref aperçu historique sur cette discipline, son objet d'étude, aussi la distinction entre la sémiologie et la sémiotique, les écoles sémiologiques et les quatre approches sémiologiques existantes. Enfin, nous arriverons à la sémiologie de l'image.

1- Qu'est-ce que la sémiologie ?

La sémiologie est définie dans Le Petit Robert comme :

- 1- nom féminin, science de système de signe, science générale des signes.
- 2- une partie de la médecine qui étudie les symptômes des maladies¹.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « La sémiologie est née d'un projet de F. de Saussure. Son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale : elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale. En ce cas, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. Le paradoxe souligné par F. de Saussure est que, simple branche de la sémiologie, la linguistique est nécessaire à la sémiologie pour poser convenablement le problème du signe. En particulier, une étude du signe antérieure à la fonction d'une linguistique échoue par son incapacité à distinguer dans les systèmes sémiologiques ce qui est spécifique du système et ce qui est dû à la langue. F. de Saussure insiste donc sur le caractère essentiellement sémiologique du problème linguistique : « Si l'on veut découvrir la véritable nature de la langue, il faut la prendre d'abord dans ce qu'elle a de commun avec tous les autres systèmes du même ordre ; et des facteurs linguistiques qui apparaissent comme très importants au premier abord (par exemple le jeu de l'appareil vocal) ne doivent être considérés qu'en seconde ligne s'ils ne servent qu'à distinguer la langue des autres systèmes »².

Donc, la sémiologie s'intéresse à la signification dans tous les systèmes de signes, et de ce fait le signe représente cette discipline.

¹-Dictionnaire le petit Robert 2002

²-Dictionnaire de Larousse : linguistique et sciences de langage, 2002.

1-1- Bref aperçu historique :

La sémiologie a des racines fortes anciennes, elle se retrouve aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage, ce que nous pouvons trouver chez Platon et plus précisément chez Aristote. Etymologiquement, le terme « sémiologie » n'est pas récent, elle est issue du mot grec (sémion) qui veut dire signe. Il s'agit d'une discipline médicale que l'on trouve dès l'antiquité, qui consiste à donner à la sémiologie le sens qu'elle possède aujourd'hui, en médecine : l'interprétation et l'analyse des signes ou des symptômes de différentes maladies.

Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier qui a utilisé le terme sémiotique (sémiotiké), pour signifier « la connaissance des signes ». Ce nom a été repris par Charles Sandres Peirce (1839-1914), puis par Charles Morris et Rudolf Carnap.

Bien avant Saussure, le philosophe et logicien américain Charles Sandres Peirce avait conçue l'idée d'une théorie générale des signes ou de sémiologie. Ferdinand De Saussure (1847-1913) a pour sa part nommé sémiologie cette discipline qui étudie les signes. Louis Hjelmslev emploie le mot sémiotique pour désigner les systèmes de signes. Cet usage dura jusqu'aux années soixante. L'association internationale de sémiotique tranché pour l'usage anglo-saxon, qui s'est imposé dans les milieux académiques, mais non dans ceux de la communication. On peut noter que l'approche de F. de Saussure exclue de son champ d'étude les processus de communication constitués par le simple passage de signaux entre un émetteur et un récepteur de même que les cas qui impliquent une relation entre deux pôles de type stimulus-réponse sans élément médiateur (le *signifié* ou *interprétant*). Par exemple : les oignons qui font couler des larmes lorsqu'on les coupe, un bruit qui nous fait sursauter.

La sémiologie est donc annexée à la linguistique qui, pour F. de Saussure, devait à terme intégrée dans la science à laquelle il donnait le programme « *étude de la vie des signes au sein de la vie sociale...* ». Cette science générale des signes avait vocation de porter sur les systèmes signifiants verbaux et non verbaux (linguistique et non linguistique), ce qui explique la présence du signe dans plusieurs disciplines. Il a été emprunté par les anthropologues, les sociologues, les psychologues...etc.

Partie théorique

En sciences humaines, la sémiologie est une discipline récente apparue au début du XX^e siècle. Roland Barthes, dans son ouvrage « Mythologies », voyait que les nombreux aspects de la vie sociale (mode, cuisine, image), représentaient des formes de communication. De ce fait, la sémiologie, selon Roland Barthes a pour objet d'étudier tout système de signes qu'elles qu'en soient les limites. L'apport de Roland Barthes est cependant remis en question par certains chercheurs tels qu'E. Buysens et G. Mounin.

En effet, sa théorie sémiotique se voit critiquée pour avoir attribué au concept même de « sémiologie » une acception autre que celle en usage en médecine. Par conséquent, ils proposent une autre définition qui fait de la sémiotique, l'étude des codes de communication, en d'autres termes les moyens utilisés pour transmettre un message.

De nos jours, la sémiologie apparaît comme une technique auxiliaire qui sert le plus souvent à l'étude des signes autres que le langage : les panneaux routiers, morse, langage des sourds muets, schémas et diagrammes. Il en découle que la sémiologie se veut une théorie plus générale qui vise les modes de significations. Dans cette optique, la sémiologie devient technique de recherche et tente de décrire le fonctionnement de la communication et de la signification. A ce sujet, C. Domenjoz écrit : « *La sémiologie(ou sémiotique) tend à se construire comme une science qui vise à comprendre les processus de production du sens dans une perspective synchronique* »¹.

1-2- Objet d'étude de la sémiologie :

Nous avons vu dans ce qui a précédé que la sémiologie est née d'une réflexion autour du signe. Mais, qu'est-ce que le signe et quel est son objet d'étude ?

Ferdinand de Saussure, le père de la linguistique moderne, a défini la sémiologie comme « *un système exprimant des idées, et par là [...] on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie social* »². Cette définition nous renseigne que la sémiologie est la science qui étudie les signes.

C'est dans ce sens que F. de Saussure a dit que : « *le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique* »³. Nous pouvons comprendre d'après cette définition que le signe est la réunion de l'image acoustique qu'elle

¹-Claude Domenjoz sur le site [http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche sémiologique.Pdf](http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_sémiologique.Pdf)

² - F. de Saussure, Cours de Ling G, 1916, P33

³ -De Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale, Ed, Talantikit, Bejaia, 2002, p98

Partie théorique

soit auditive ou bien visuelle, et de la représentation mentale qui nous vient à l'esprit en relation avec l'image acoustique. De plus, pour Saussure le signe est considéré comme le total résultant de l'association d'un signifiant et d'un signifié, autrement dit il s'agit : une entité psychique à deux faces indissociables d'une même pièce.

Pour sa part, Umberto Eco estime que l'homme vit dans un monde de signe *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit « une société »*¹. Selon lui, l'homme vit dans une société, il partage alors des signes et des conventions avec les membres de la société à laquelle il appartient. Le signe est donc *« un geste, émis dans l'intention de communiquer, ou pour transférer sa propre représentation ou état intérieur à un autre être »*². On présume que, pour que le transfert ait du succès, une certaine règle habilite tant l'émetteur que le récepteur à entendre la manifestation de la même façon.

Comme on a déjà signalé précédemment et toujours selon Ferdinand de Saussure : *« le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique »*³. C'est-à-dire que le signe est la réunion de l'image acoustique que ce soit auditive ou bien visuelle et de la représentation mentale qui nous vient à l'esprit en relation avec l'image acoustique. Roland Barthes, quant à lui, propose une analyse de l'image basée sur la structure de Ferdinand de Saussure et sur un système de connotation/ dénotation des signes. Ce système s'appuie sur le fait qu'un signe global (St/Sé) peut à son tour devenir le signifiant d'un deuxième signifié. En analysant une publicité pour les pâtes Panzani, Barthes arrive à la conclusion que le concept d'« italianité » de cette publicité était produit par différents signifiants (le nom Panzani, les couleurs vert, blanc et rouge, le fromage, la boîte de sauce tomate). Chaque signifiant cités est un signe à part entière (par exemple, le signifiant est une photo et le signifié est une tomate) mais également un signe dénotatif de l'Italie (signifiant de connotation).

Enfin, Peirce voit le signe comme un objet à trois pôles : un représentant, un objet et un interprétant qui entretiennent des relations entre eux. « LE REPRESENTAMEN » est

¹ - Umberto Eco, le signe (trad française), Bruxelles, Labor, 1988, in MARTINE Joly, l'image, Op. cit, p26

² - Umberto Eco, Sémiotique et philosophie du langage, Quadrige : 2011, mai, p20

³ - F. De Saussure, Cours de linguistique générale, Ed, Talantikit, Béjaia, 2002, p98.

Partie théorique

le sujet d'une relation triadique avec un second appelé son OBJET, pour un troisième appelé son INTERPRETANT, cette relation triadique étant telle que le représentant détermine son interprétant à entretenir la même relation triadique avec le même objet pour quelque interprétant »¹. La théorie de Peirce s'appuie beaucoup plus sur la classification des signes, ce qui lui permet d'établir la classification suivante :

- **L'icône** : elle se réfère à l'objet par le biais d'une ressemblance avec lui. Le signifiant entretenait une relation d'analogie avec ce qu'il représente (son référent) par exemple : l'image d'une maison est considérée comme une icône dans la mesure où elle ressemble à la maison.
- **L'indice** : est la trace sensible d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. Ce type fait partie des signes qui fonctionnent par la causalité, par exemple : la fumée pour le feu, les nuages pour la pluie...etc.
- **Le symbole** : c'est un signe qui se peut déchiffrer à l'aide d'un code que tout le monde est d'accord avec. Par exemple : la colombe blanche pour la paix, les anneaux olympiques ...etc.

1-3-Deux concepts à distinguer : sémiologie et sémiotique

Ces deux termes « sémiologie » et « sémiotique » ont souvent la même signification, dans la mesure où l'un et l'autre ont pour objet d'étude des signes et des systèmes de significations. Par ailleurs, il y a une différence concernant leurs origines : « sémiologie » renvoie à Saussure, à Barthes et de façon plus générale à la tradition européenne, et « sémiotique » renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à une tradition anglo-saxonne marquée par la logique.

En réalité les deux courants convergent dans la mesure où ils se proposent d'élucider un même objet alors qu'ils sont souvent confondus l'une à l'autre. Les sémioticiens voient la différence entre les deux termes de plusieurs angles. Klinken Berg écrit à ce sujet: « *pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique(...) soit un de ces langages* »².

¹ - Vailant Pascal. Op. Cit .p.32

² -Klinken Berg Jean-Marie. Op. Cit, p. 23

Partie théorique

En revanche, le terme «sémiotique »est le plus générale, « *la sémiologie serait en effet l'étude du fonctionnement de certaines technique expressément mise au moins pour communiquer en société* »¹.

En effet, le terme «sémiotique »devient le plus fréquent et le plus employé pour désigner la sémiotique générale, c'est ce qu'on retrouve chez l'Association Internationale de Sémiotique », fondée par A.J.Greimas. Par contre, le terme « *sémiologie reste pour désigner les sémiotiques spécifiques comme la sémiologie de l'image et la sémiologie des vêtements* »². En dépit, leurs différences sémiologie et sémiotique reprennent la même distinction fondamentale, dans la description du signe entre la signification de celui-ci son contenu, son sens et ce qui est le véhicule de cette signification (sa forme). Ce sont, chez Peirce, le « signas »et, chez Saussure, le « signifié » et le « signifiant ». Ces termes sont restés longtemps synonymes, mais «sémiotique »est réservé maintenant par l'usage à la linguistique et « sémiologie » s'attache à l'étude des langages (image/cinéma/peinture).

2- Les écoles sémiologiques : sémiologie de la communication et sémiologie de la signification

Les deux écoles vont partir du signe linguistique saussurien pour définir le signe sémiologique. Le premier est la sémiologie de la communication et la deuxième est la sémiologie de la signification. La seule différence consistera dans la nature du signifiant : le signifiant sémiologique peut être constitué de diverses substances : phonique, gestuelle, iconique, graphique, etc. Pour les deux mouvements, le signe constitue l'unité minimale pour essayer d'identifier. Mais précisons en quoi consistent les divergences entre les deux écoles.

2-1-La sémiologie de la communication :

Ce courant est proposé par certains chercheurs (E.Buyssens, G.MouninJ.Martinet). Il « *peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés par influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »³. Ces chercheurs limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la « communication ». Les derniers définissent celui-ci comme un processus volontaire de

¹-Ibid. P.23.

²-Martine Joly. L'image et les signes

³ - George Mounin, introduction à la sémiologie. Ed, Minuit. Paris1970. P.13

Partie théorique

transmission d'information au moyen d'un système explicite de conventions (un code), tel que : le code de la route, le code des numéros de téléphone, les langages machines, les langues parlées, sifflées...etc.

2-2-La sémiologie de la signification :

Initié par R. Barthes, ce courant est inspiré du cercle de Prague et de la Glossématique Danoise. Cette discipline étudie les signes et les indices, elle s'intéresse à l'objet en tant que signifiant. Elle peut interpréter non seulement les systèmes de communication, mais aussi des phénomènes des sociétés, des faits sociaux, comme par exemple : le sport et les publicités. Donc, elle se rapporte au sens et à l'interprétation. De plus, La sémiologie de la signification n'a pas d'apriori, elle étudie signe et indice, sans se préoccuper de la distinction entre eux.

3-Les approches sémiotiques¹ :

C'est dans le cadre du structuralisme des années 60 que la sémiologie s'est intéressée à l'image et à des modes de signification. Beaucoup de modèles sémiologiques ont été élaborés et qui peuvent être résumés en quatre approches. Nous tenons à signaler que les quatre approches ont été évoquées dans plusieurs travaux de recherches de master à l'université de Jijel.

3-1-Modèle binaire de Roland Barthes :

Roland Barthes (1915-1980) est sûrement celui qui nous a le plus éclairé sur la façon d'aborder la publicité par le biais de la sémiologie. Il affirme que « *toute publicité est un message* ». C'est en 1964, dans son article rhétorique de l'image qu'il analysait pour la première fois un message de type commercial : celui des pâtes Panzani. L'analyse de Roland Barthes s'appuie sur deux réflexions supplémentaires : comment la représentation analogique peut-elle produire de véritables systèmes de signes, et comment le sens naît-il à l'image ? Barthes a tenté de mettre le biais de l'analyse spectral des messages.

Pour lui, l'image publicitaire n'a pas de signifiant en elle-même, comme objet du monde. Mais s'appuie cependant sur un premier niveau de signification qu'on appelle : la

¹ -RazikaBouhachicha, analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « El Watan », mémoire de master, université de Jijel 2014.

Partie théorique

dénotation qui est simplement ce qui est dit, ce qui apparaît à l'image, ce que l'on peut décrire objectivement, pour signifier quelque chose. A un deuxième niveau de signification retrouve la connotation constituée de ce qui est derrière, de ce que veut sous-entendre l'image. En d'autres termes, c'est le non-dit qui joue sur les croyances générales et les mythes.

a- L'image dénotée :

Dans ce niveau, l'image n'est qu'un message littéral, message non codé. La dénotation renvoie aux objets représentés. Il n'existe pas à ce niveau un rapport de transformation mais d'enregistrement entre le signifié et le signifiant. A titre d'exemple, une tomate et une image, le récepteur peut connaître immédiatement une tomate iconique. L'image ne signifie rien d'autre que ce qu'elle représente concrètement, cela est appelé par R. Barthes : « le degré zéro de l'image ».

b- L'image connotée :

C'est au niveau de l'image connotée que la question du code et du sens devient véritablement pertinente. On peut injecter des signifiés connotatifs, secondaires et culturels sur des signifiants du niveau dénoté. La notion de message connoté (codé) est nettement visible dans la publicité de Panzani. La réunion de la tomate, du poivron et de la teinte tricolore (jaune, vert, rouge) connote le drapeau italien et ce que Barthes appelle « l'italianité ».

En proposant les concepts de connotations et dénnotations, Barthes est le premier qui propose une analyse structurale de l'image publicitaire. Il prend donc en considération la sémantisation de celui-ci lors de sa réception.

3-2- Modèle stratifié d'Umberto Eco :

Ce modèle est apparu dans « la structure absente » (1968) qui étudie la sémiotique des codes visuels, inspiré de Saussure, de Hjelmslev, de Prieto et de Peirce. L'analyse d'Eco est divisée en deux sous-modèles : le sous-modèle englobant des codes visuels et un autre englobé des codes particuliers qui comprenant l'image publicitaire.

Dans un premier temps, Eco commence par une classification des codes visuels. Il expose ses idées qui se distinguent de celles des tenants de l'analogie référentielle et ceux de la structuration linguistique. Eco considère que les symboles visuels sont

Partie théorique

conventionnels, et font partie d'un langage codifié. D'un autre côté, Eco refuse de réduire les images au code linguistique.

Eco propose une codification en couches successives de dix familles de codes qui permet de dégager les unités constitutives de l'image. On s'intéresse aux six dernières catégories : les codes iconiques, les figures, les signes, les énoncés, les codes iconographiques, les codes stylistiques et les codes de l'inconscient.

Dans un second temps, Eco propose un sous-modèle pour l'image publicitaire. Celui-ci se constitue de cinq niveaux classés par complexité croissante, les trois premiers sont consacrés à l'image et les deux autres concernent le domaine de l'argumentation. Ces niveaux sont :

- Le niveau iconique
- Le niveau iconographique
- Le niveau topologique
- Le niveau topique
- Le niveau de l'enthymème.

Eco étend la réflexion de Barthes sur le pouvoir connotatif de l'image (la publicité Knorr). En réalisant une analyse de cinq messages publicitaires. Il formule plusieurs remarques sur l'argumentation de l'image, repérant divers champ topiques et enthymématiques à l'œuvre dans les publicités Camay et Knorr qu'il examine. A travers cette analyse, Eco remarque que l'argumentation publicitaire ne porte qu'un seul message, la célébration du produit. Eco, à partir de l'analyse de Barthes, arrive à créer un modèle plus précis basé sur la pragmatique et dominé par les concepts de structure et de code. Contrairement à Barthes, il nie toute pertinence fonctionnelle du niveau dénotatif.

3-3-Modèle systématique de Louis Porcher :

Ce modèle a été exposé en 1976 dans « Introduction à une sémiotique des images ». Il se fonde sur une perspective structurale radicale. Les recherches de Louis Porcher se basent sur le langage de l'image et sur la lexicalisation iconique. Il élimine de ses préoccupations les considérations psychologiques, sociologiques et communicatives. Il est le premier qui utilise une enquête, lors de son analyse de huit publicités pour cigarettes, avec dix lecteursexpérimentateurs et ayant été préalablement initiés par lui-même à la sémiotique. Son analyse est faite en cinq étapes :

- 1-Dégagement des signifiants et des signifiés iconiques

Partie théorique

2-Contrôle des résultats par le test de la commutation

3-Montage paradigmatique du sens

4-Exploration de l'organisation syntagmatique du sens

5-L'élargissement du point de vue.

Le modèle de Porcher conduit à des résultats assez fins qui montrent que « *la sémantisation de l'image publicitaire est variable, au gré des procédures de lectures sollicitées* »¹. L'analyse de Porcher confronte des manques quand il a éliminé la dimension communicative. Et aussi, la technique adoptée est trop artificielle, et les lecteurs sont conditionnés à la méthode dans leurs interprétations.

3-4-Modèle structuro-génératif de Jean-Marie Floch :

Le modèle de Floch, contrairement aux précédents, marque une continuité. Inspiré des travaux de linguistique de Hjelmslev tels que « *Petites Mythologies de l'œil et de l'esprit* » (1985), « *Sémiotique, marketing et communication* » (1990), Floch adopte le principe de l'immanence qui le conduit à refuser la notion d'iconicité et de la remplacer par celle de « *figurativité* ». Il tient compte des formes de l'expression et du contenu. Pour lui, le sens naît dans l'intelligible. Il conteste le concept de signe pour sa nature conjoncturelle. Il proclame d'étudier l'image en tant que texte occurrence, à travers une approche scientifique. Contrairement à l'approche littéraire de Barthes qui utilise un concept jugé trop flou, celui de connotation, Floch construit une théorie générative de l'image, à partir des présupposés de l'École sémiotique de Paris de A-J. Grimas. Tandis que Barthes et Eco adoptent une idée intuitive du sens et Porcher une conception un peu rigide. Le sens est, pour Floch, « *un processus de production, un parcours génératif susceptible de se propager sur plusieurs niveaux figuratifs selon une complexité croissante* »²

4-La sémiologie de l'image :

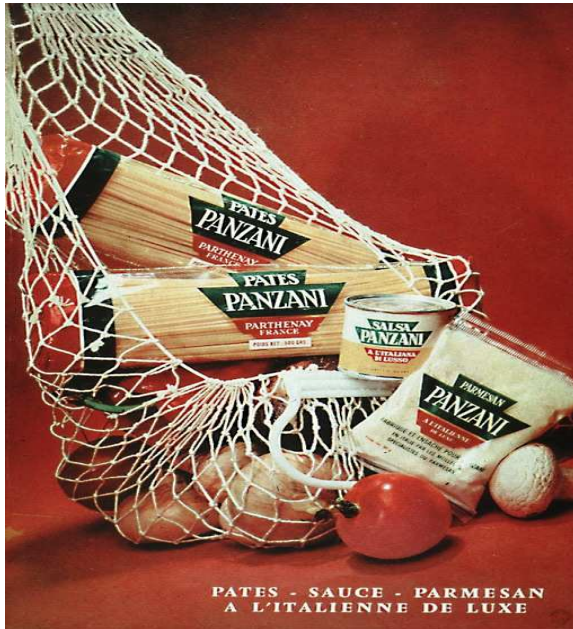
La sémiologie de l'image va décrire et analyser les différents niveaux interprétatifs de l'image qui la construit comme un tout et qui lui permet de transmettre une information. C'est comme dans l'analyse des pâtes Panzani effectuée par Roland Barthes dans laquelle il s'est attaché à préciser les relations entre le visuel et la linguistique. En effet, dans son article « *Rhétorique de l'image* », Roland Barthes a mis en relief les deux niveaux d'analyse de l'image : l'image dénoté (message littéral) et le

¹- Ibid., p. 185.

²-Adam, Jean Michel, et, BONHOM, Marc, *Argumentation publicitaire : rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Nathan University, 1997, p. 186.

Partie théorique

niveau connoté (message symbolique). Roland Barthes écrit : « la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie: de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles loi) elles le disent. »¹



L'image² représente la publicité Panzani : des paquets de pâtes, une boîte, un sachet, des tomates, des oignons, des poivrons, un champignon, le tout sortant d'un filet à demi ouvert, dans des teintes jaunes et vertes sur fond rouge.

Après une description de l'image, Barthes note que le premier message livré par l'image est un message linguistique (la légende, les étiquettes sur les produits), le code du message est la langue française.

4-1-Qu'est-ce qu'une image ?

La plus ancienne définition de l'image fut donnée par Platon « j'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre »³. Ce qui reviendrait à dire que l'image serait un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait.

¹ - Roland Barthes, « *Rhétorique de l'image* », In : Communication N°4, 1964, p.5.

² -RÉSUMÉ DU COURS E 12 MCC sémiologie de l'image.

³ -PLATON, *La République*, trad. Ed. Chambry, Les Belles Lettres, Paris, 1949, in MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Op.cit.p. 8.

Partie théorique

Selon le dictionnaire « le petit Larousse » 2004¹ :

« Image » (latin imago) : représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.

Aussi, d'après le dictionnaire historique de la langue française, le Robert², « image » « est une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin imaginéin accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation »

De ces définitions, il ressort que l'image renvoie au visible, sinon empruntent certains traits au visuel.

4-2-L'image comme un signe :

Du point de vue théorique est selon la sémiotique de Charles Sandres Peirce, l'image est considérée comme un signe représentatif de quelque chose. En tant que représentation du réel, l'image est un signe qui dépend des lois de la sémiotique. Ces lois reposent sur l'établissement de lien entre le signe et la chose qu'il représente. De ce fait, la sémiologie distingue dans l'image trois types de signes :

- Le signe linguistique
- Le signe iconique
- Le signe plastique.

Ces signes constituent un message visuel dont l'interaction produit un sens.

a- Le signe linguistique :

Le signe linguistique est composé d'un contenu appelé signifié et d'une expression sonore appelée signifiant. Le signifié a obligatoirement un signifiant et le signifiant a obligatoirement un signifié pour qu'on parle de signe linguistique.

¹ - Dictionnaire le petit Larousse 2004.

² -Le ROBERT : « dictionnaire historique de la langue française » 1993, P996, 997, cité par Dugand, P. CAFIM, 2002. In [http : www. AC-Nancy-Metz. Fr.](http://www.AC-Nancy-Metz.Fr)

b- Le signe iconique :

Le signe iconique est un signe figuratif, un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle. Il renvoie à l'objet du monde réel auquel C.S Peirce a donné la définition suivante : « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* »¹. Aussi, c'est dans ce sens que Éco Umberto le définit : « *les signes iconiques sont totalement conventionnels multiples et de digitalisation intégrale* »².

c- Le signe plastique :

Il prend part aux signes qui composent un message visuel. Le terme plastique est emprunté à Hjelmslev et il désigne la face significative de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique faisait partie du signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu³ a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique. Il prend en compte des signifiants par exemple ; le cadre, le cadrage, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue...etc.

- **Le cadre :** Désigne à la fois la bordure physique qui entoure l'image et la délimitation du champ visuel, le contour. On peut considérer comme un cadre la bulle d'une bande dessinée, dans laquelle sont retranscrites les paroles ou les pensées des personnages. Le cadre prend le plus souvent une forme rectangulaire.
- **Le cadrage :** C'est l'entourage de l'image qui correspond à la taille de celle-ci.
- **L'échelle des plans :** Prend en considération l'importance relative des différents éléments représentés ou les différentes parties d'un objet : l'objet figurant dans sa totalité ou partiellement. L'artiste utilise plusieurs types de plans tels que : le plan d'ensemble (PE), le plan moyen, le plan américain (PA), le plan italien (PI), le plan rapproché (PR), le gros plan (GP) et le très gros plan (TGP).

¹ - C.S. Peirce, *Ecrits sur le signe, textes choisis (trad française)* Ed, seuil. Paris, 1978, In Martin Joley, *l'image et les signes*, op.cit.p.72

² - ÉCO Umberto, *la production des signes*, livre de poche Biblio Essais,ed Hachette .Paris. 2005. P61.

³ -le groupe Mu (Centre d'Etudes poétique, Université de Liège, Belgique), le groupe a comporté Jacques Dubois, Francis Pire, HadelinTrinon et Philippe Minguet.

Partie théorique

- **L'angle de prise de vue :** C'est le rapport entre l'œil (ou objectif de l'appareil) et le sujet regardé (ou photographié). Elle peut être frontale (de face), plongé (vue d'en haut, descendante) ou bien contre plongée (vue ascendante).

4-3-Les différents types d'images :

Il existe plusieurs types d'images¹. Une image peut être fixe (peinture, photographie...) ou animé (vidéos, cinéma...). Elle peut être aussi créée par des moyens graphiques, les exemples qui suivent montrent bien cela :

Tableau : œuvre picturale exécutée sur un support rigide et autonome.

Dessin : représentation ou suggestion des objets sur une surface à l'aide de moyens graphiques.

Croquis : esquisse rapide (le plus souvent au crayon ou à la plume).

Ebauche : première forme, encore imparfaite donnée à une œuvre picturale.

Esquisse : première forme d'un dessin. Servant de guide à l'artiste lors de l'exécution définitive.

Graphique : technique de représentation par des lignes joignant des points caractéristiques.

Hologramme : image en relief obtenue par interférence de rayons laser.

Schéma : figure donnant une représentation simplifiée, fonctionnelle d'un objet.

Photographie : image obtenue par l'action de la lumière sur une surface sensible.

Refllet : image obtenue par le changement de direction des ondes lumineuses rencontrant un corps interposé.

Art : expression d'un idéal esthétique au travers des créations humaines (architecture, peinture, musique, danse, cinéma, sculpture, photographie, la télévision, la bande dessinée).

4-4-Rapport texte/image :

L'image et la caricature en particulier sont constituées de deux codes : iconique et linguistique. Mais, existe-t-il un rapport entre le texte et l'image ? L'explication la plus

¹<http://www.surlimage.info/ecrits/image.html>

Partie théorique

connue sur la nature de la relation texte / image est celle donnée par Barthes en 1964 qui propose dans cette optique les deux notions à savoir d'ancrage et de relais.

4-4-1-La fonction d'ancrage :

L'ancrage est la fonction la plus fréquente dans le message linguistique qui accompagne l'image publicitaire, et de surcroît se caractérise par sa polysémie. Par ailleurs, la fonction l'accompagnement linguistique de l'image tend à réduire cette polysémie : « elle arrête la chaîne flottant de signifiés »¹ qui met le lecteur devant plusieurs significations. Donc, la fonction d'ancrage sert à orienter la lecture de l'image pour une meilleure transmission du message global que l'on veut transmettre.

4-4-2-La fonction de relais :

La fonction de relais est beaucoup plus rare dans l'image fixe, précise Barthes en 1964. Mais, de nos jours elle est de plus en plus présente dans les nouvelles communications : les dessins humoristiques et les bandes dessinées. Cette fonction se réalise lorsqu'il y a un rapport de complémentarité entre le texte et l'image.

Ces deux fonctions ne sont pas exclusives au sein d'un même message iconique. Mais la primauté de l'une ou de l'autre a des conséquences sur l'information principale. Dans la fonction de l'ancrage, c'est l'image qui donne l'information principale, alors que dans la fonction de relais c'est la parole qui l'informe

4-5-La dénotation et la connotation :

Ces deux concepts renvoient au modèle binaire d'analyse sémiologique propose par R. Barthes dans son article intitulé « Rhétorique de l'image » publié en 1964.

4-5-1-La dénotation :

Le sens dénoté est celui que donne le dictionnaire. Il est compris par tous les utilisateurs de la langue. La dénotation du mot correspond à la définition du mot, au sens objectif. A titre d'exemple : le mot « rouge » dénote une couleur : l'une des trois couleurs fondamentales.

¹-Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Nathan, Paris, 2002, p96

4-5-2-La connotation :

La connotation est seconde car elle s'ajoute, en plus de la dénotation, du sens, au texte, à l'image, au discours... De plus, la connotation est occasionnelle car elle dépend du contexte, des niveaux de langues, de l'éducation, des références culturelles, des situations de l'émetteur et du récepteur. Donc, la connotation correspond aux sens implicites qu'un mot reçoit. C'est pour cela qu'elle est difficile à cerner. On prend comme exemple la couleur « rouge » qui peut connoter, selon les situations et les associations mentales mises en jeu : l'interdiction, la colère, la révolution, le sang, la passion...

Conclusion :

En consultant les différentes approches sémiologiques qui visent l'analyse de l'image, celle de R. Barthes nous semble la plus adéquate pour analyser la caricature. Notre corpus sera donc nourri à ce modèle d'analyse proposé par R. Barthes, et c'est en utilisant les deux notions de dénotation et de connotation.

Chapitre II

La caricature

Introduction :

Focalisé sur la caricature, ce chapitre tentera circonscrire les différents volets liés à celle-ci.

1-Qu'est-ce que la caricature :

La caricature selon le petite Larousse¹ (1989) est :

- 1- «*dessin, image déformé de façon significative, outrée, burlesque* »
- 2-« *Description comique ou satirique d'une personne, d'une société* ».
- 3-« *Représentation infidèle d'une réalité* ».
- 4-« *Personne laide, ridicule* ».

De ce fait, la caricature désigne l'art de représenter une personne ou une réalité, par l'exagération de certaines caractéristiques et dans le but de la critiquer ou de se moquer. Donc, « *la caricature est tout dessin ayant pour but soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou sociale, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour but de provoquer l'hilarité* »².

2- Aperçu historique :

Le mot caricatura (du latin populaire caricare, charger, exagérer, lui-même issu du gaulois carrus, char) a été employé pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache en 1646. Il donnera les mots français charge et caricature, ce dernier mot est apparu pour la première fois dans les Mémoires de d'Argenson en 1740. Le traitement déformé de la physionomie s'inscrit dans la tradition de la satire et on peut faire remonter le procédé à certains portraits de l'Égypte antique, à certaines représentations sur des vases grecs, aux graffitis couvrant les murs des maisons pompéiennes.

Au Moyen Âge la caricature est très présente dans les sculptures extérieures et intérieures des églises ou dans les miniatures : personnages grotesques, animaux fantastiques et symbolique. Les premières gravures, qui apparaissent à la fin du XIVe siècle, sont faites sur bois. Les graveurs travaillent une planche taillée parallèlement aux fibres (bois de fil), susceptibles d'éclater sous le canif. Le dessin à reproduire devant

¹ -Dictionnaire le Petit Larousse 1989.

²-CharlesBaudelaire , « De l'essence du rire », *op. cit.* p. 241

Partie théorique

apparaître en relief sur la planche, on évide donc les blancs à la gouge (ciseau droit ou coudé à tranchant semi-circulaire) et l'on garde les traits du dessin... À cause de la rigidité du bois cela donne des dessins assez schématiques. La gravure sur bois en relief est un procédé coûteux et lent : un dessinateur fournit un dessin qui est ensuite reproduit dans un atelier de graveurs sur un cœur de bois en buis, ce qui entraîne une taille réduite des illustrations, et enfin imprimé par un imprimeur. L'imprimerie a en effet permis la transmission des connaissances mais elle a aussi facilité la diffusion des pamphlets et des images. Très vite la gravure fut utilisée à des fins de propagande, notamment après le choc de la réforme de Luther qui déclencha la contestation systématique des pouvoirs établis et des autorités religieuses. Des gravures pouvaient être insérées dans des pamphlets (elles étaient alors de petite taille et anonymes) ou sur des affiches accompagnées de textes virulents ou de chansons. C'est ainsi que Henri III fut victime d'une campagne de caricatures précédant son assassinat. L'explosion de la caricature politique correspond toujours à des périodes de crises ; en outre elle est fortement liée au statut matériel du document et aux moyens de sa diffusion (image insérée dans un pamphlet, vendue en feuille volante ou en série, affiche, illustration d'un "occasionnel", dessin de presse paraissant dans un périodique illustré). Sous l'Ancien régime, les caricatures politiques sont produites de plus en plus souvent en feuilles volantes exposées à la vue des passants dans les étals de marchands d'estampes, vendues à la pièce dans la rue par des crieurs et transportées par des colporteurs. Dans la période de la fin de XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle, le plus grand caricaturiste était Forain, il peignait sous les traits d'une femme alourdie avec cette légende « *Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire* ». Au XX^{ème} siècle, la première guerre mondiale refit l'unité des caricaturistes. De 1919 à 1939, l'amertume de l'après-guerre, la mode, les crises politiques, les affaires internationales, l'affaire Stavisky, le front populaire, les Croix de feu permirent aux caricaturistes de mener leurs ultimes combats. La seconde guerre mondiale devait porter le coup de grâce à la caricature, qui cessa d'être un moyen d'expression privilégié pour devenir un moyen d'information et d'orientation mineur. La caricature joue dans la société un rôle paradoxal. Elle déforme, certes, mais c'est pour mieux fustiger. Elle s'abreuve aux sources morales d'un certain puritanisme, voire d'un certain conformisme. L'exploitation du mécontentement va souvent de pair avec le confusionnisme politique¹.

¹<http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>.

3- La caricature dans la presse algérienne :

L'apparition du dessin de presse en Algérie remonte tout d'abord à l'époque coloniale des années cinquante. Ait Djaffar est considéré comme le précurseur de la caricature en Algérie. Il est le dessinateur de *complaintes des mendiants de la casbah et de la petite Yasmine assassinée*. A l'aube de l'indépendance en 1962, le dessin de presse est toujours présent dans les journaux Algériens pour illustrer tous les événements qui sont liés à l'actualité nationale ou internationale des caricaturistes les plus connus: le chid Haroun slim, Kaci ;Hichem Zizou, Arabe hamkour, melouah, Mazdahou, AliloDobane, bébé....

En 1990, l'année où l'Algérie a connu un changement politique très important, avec l'avènement de la démocratie qui encourageait plusieurs dessinateurs à donner une grande liberté à leurs crayons pour revendiquer, critiquer mettre au clair toutes les préoccupations quotidiennes de citoyen algérien. Cette période était marquée par la publication d'un journal celui qui portant le nom de "*El Manchar*". Ce Journal a permis la découverte de plusieurs talents caricaturistes comme Dilem, Sour, Hic, Fathy, Ayoub..... Qui ont la capacité de dénoncer, de surprendre et même de déranger certaines personnalités du pouvoir.

4-Les types de caricatures :

Nous distinguerons cinq types de caricatures¹ :

4-1-Le portrait en charge :

C'est un type de caricature qui donne une déformation et une exagération de certains traits caractéristiques comme une métaphore d'une idée. Nous trouvons ce type généralement dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

4-2-La caricature de situation :

C'est le type de la satire des événements humains où les images réelles ou imaginaires tentent de démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d'une société.

¹<http://www.omer-show.com/differents-types-caricature/>

4-3-La caricature par amplification :

Ce type est employé surtout dans le dessin d'actualité. Nous le trouvons dans le cas où le caricaturiste met l'accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant fidèlement les visages des personnages.

4-4-La caricature par zoomorphique :

Le caricaturiste utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

4-5-La caricature par simplification :

La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage. Elle est utilisée lorsque le personnage caricaturé est connu par les lecteurs. Elle ne s'intéresse pas aux détails, le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc.

5-Les procédés de la caricature :

La caricature qui vise la charge et l'exagération se fonde sur quatre procédés¹ :

5-1-L'exagération à partir du physique :

La caricature met en considération les caractéristiques physiques de la personne dessinée, en ajoutant quelques attributs pour mettre en évidence ses idées. Souvent, dans la caricature une partie du corps peut aider à identifier la personne caricaturée. Donc, le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que l'individu soit reconnu. Les caricaturistes ont plusieurs manières pour métamorphoser les humains en objet. Cette transformation peut se baser sur le physique, les actions ou le caractère de la personne.

5-2-Animalisation et végétalisation :

Le caricaturiste utilise l'anthropomorphisme et le zoomorphisme comme des techniques pour réaliser son dessin. Comme nous l'avons déjà signalé, le zoomorphisme a pour objectif de donner à des personnages caricaturés des caractéristiques animales. Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme des personnages animalisés allant du tronc jusqu'au

¹ -http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_4.htm

Partie théorique

corps entier. Par contre, l'anthropomorphisme donne à des animaux des caractéristiques humaines : (les illustrations de Grandville (1803-1847) qui crée son propre monde sa série « Singer le monde ou Métamorphose du jour » en 1829.)

5-3-Pour faire rire :

Le caricaturiste a pour mission de faire rire les lecteurs par ses dessins. Cela nécessite parfois des créations ou des situations totalement imaginaires. Les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur. Parfois, les caricaturistes oublient le respect des personnages caricaturés.

5-4-L'ironie :

Ce procédé est utilisé pour montrer la mauvaise foi. On présente comme véridique une situation que l'on sait qu'elle est fausse.

6-Les fonctions de la caricature :

La caricature ne cherche pas toujours à déclencher le rire, mais elle déforme, parodie, charge, raille, ridiculise, dénonce une situation ou une personne. Cependant, une caricature souhaite souvent transmettre un message. Donc, il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique¹.

6-1-Informer :

La caricature est un message qui peut informer comme on le trouve dans le quotidien : « Le soir d'Algérie ».

6-2-L'éducation :

On peut trouver la fonction d'éducation quand le caricaturiste souhaite éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu. La caricature peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures, car elle est comprise par tout le monde. Elle peut jouer un rôle dans l'éducation scolaire aussi.

¹ -<http://les.galerie-creation.com/les-fonctions-de-la-caricature-r-41947.htm>

6-3- Humoristique :

Voir la réalité telle qu'elle est n'est pas toujours quelque chose de drôle. Pour pouvoir faire passer toutes les informations et les intentions, le caricaturiste utilise plusieurs procédés dans le but est de procurer à l'information traitée, l'humour, la gaîté et la distraction.

6-4-Porteuse de message :

En effet, la caricature à une fonction humoristique qui suscite la moquerie et le divertissement. Cependant, elle a une autre fonction celle de l'explication et du commentaire. Il s'agit de critiquer un événement ou une personnalité pour pouvoir dénoncer les défauts de la société et dévoiler et interpréter les opinions et les prises de position.

6-5- La révélation:

La caricature est un moyen de révélation et de prise de conscience, surtout lorsqu'elle témoigne d'une conception des choses en vigueur, dans une société en connotant le non-dit et en rendant compte de l'imagination collectif. Dans ce type de caricaturiste, l'exagération ne sert pas uniquement à faire rire, mais aussi à rendre visible ce qui est invisible et d'avoir le sens dissimulé.

6-6- La contestation :

La caricature est un mode de représentation d'une dénonciation. Autrement dit, elle est un discours d'opposition qui conteste et qui critique afin de donner un point de vue normatif en démasquant les modèles politique et leurs défaillances tout en proposant un model correct qui s'élève aux espérances du peuple. Ainsi, la caricature est révolutionnaire, militante contre toutes les tares et les manies qui se relèvent d'ordre moral ou politique.

6-7-La publicité

En effet, la caricature peut avoir la fonction publicitaire c'est-à-dire que le dessin aura pour objectif d'attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

Conclusion :

La caricature est un signe qui est passé par une longue histoire, et qui s'impose parmi les multitudes de signes qui existent aujourd'hui. Elle possède des caractéristiques majeures et l'exagération, peut faire l'objet de plusieurs analyses, dont l'analyse

Partie théorique

sémiotique. Elle possède un émetteur (le caricaturiste), un récepteur (le public) et un message (l'information transmise) et chacun de ces éléments peut s'offrir à des profondes analyses. Cette déformation grotesque d'une personne ou d'une chose par une exagération voulue a donc pour objectif de faire transmettre un message d'une façon rapide, satirique et humoristique. Elle fait rire les gens, mais aussi elle informe, distrait et parfois éduque.

Partie pratique

Chapitre III
Analyse sémiologique
des caricatures

Partie pratique

Introduction :

Ce chapitre portera sur l'analyse sémiologique des caricatures. Notre analyse s'appuiera sur le modèle de R. Barthes et ses deux paramètres auteurs duquel se basera son analyse, à savoir la dénotation et la connotation. Dans un premier temps, nous commençons par une description des caricatures. Puis, nous ferons une interprétation de ces mêmes caricatures. Le rapport texte/image qui également prit en compte dans notre analyse. Mais avant cela nous allons dresser une présentation de notre corpus, du journal dans lequel sont prises les caricatures du caricaturiste. Finalement, nous terminons par une proposition de la grille d'analyse.

1-Présentation du corpus et du journal :

Présentation du corpus	Présentation du journal
Notre corpus de travail est composé d'un ensemble de dix caricatures, prises du journal « Le Soir d'Algérie ». On a choisi ce quotidien car il est classé parmi les trois journaux de la presse francophone algérienne en égard à l'information qu'elle diffuse et aux nombre de lecteurs qui lisent le journal. Les icônes sont produites par le caricaturiste « Labter Amine », traitant différents sujets importants renvoyant aux évènements politiques ou sociaux marquant les années 2015-2016, on a choisi cinq caricatures produites l'année 2015 et cinq l'année 2016.	Le Soir d'Algérie a été fondé le 3 septembre 1990. Il fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne en langue française. D'abord, ce quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001. Les sujets abordés sont aussi bien politique, loisirs, le sport, l'économie ou l'actualité internationale. Le journal possède également de nombreuses rubriques comme le soir numérique, magazine de la femme, le coup de braillard du soir ou soir retraite.

2-Quelques informations sur le quotidien « Le Soir d'Algérie » :

Nom du journal	Le soir d'Algérie
Directeur de publication	Fouad Bougnanem
Directeur de rédaction	NacerBelhadjoudja
Adresse	1 rue Bachir Attar, place du 1 ^{er} mai-Alger
Téléphone et fax	021.67.06.58 /021.67.06.76
Site web	http : le soirdalgerie.com
E-mail	Info@lesoirdalgerie.com

3-Biographie du caricaturiste :

Amine Labter, alias Vit'amine, est un dessinateur de presse algérien, né le 20 février 1981. Il est diplômé en design graphique à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts d'Alger. Il vit et travaille à Alger. Il a collaboré au journal AkherSaà de 2006 à 2007, au journal Al-Fadjr de 2007 à 2008, au magazine Entracte de 2009 à 2010, au journal Algérie News de 2010 à 2011 et au magazine culturel électronique Babi Edd'Art en 2011. Il travaille actuellement au journal « Le Soir d'Algérie ». Il a publié un album intitulé « Vit 'Amine » aux éditions « lazharilabter » en 2011.

Partie pratique

4-Grille d'analyse :

Notre grille d'analyse se basera sur les éléments qui sont issus du modèle de Roland Barthes qu'il a développé dans le cadre de la sémiologie de l'image :

Notions clés	Exemples
La dénotation (la description)	Le cadre, le plan, l'angle de prise de vue, les couleurs ...etc.
La connotation (l'interprétation)	Le sens caché de la caricature.
Rapport texte /image	La relation entre l'image et le texte qu'il a accompagné (complémentarité, redondance...etc).

5-Présentation des caricatures :

Sujet	Titre de la caricature	Date de parution / Source / Caricaturiste
Education	Benghebrit continue à faire le Buzz	18-03-2015 Le soir d'Algérie Labter
	Tamazight devient langue nationale et officielle.	05-01-2016 Le soir d'Algérie Labter
Social	Ramadhan : un mois de joie et de partage	20-06-2015 Le soir d'Algérie Labter
	Ramadhan : les prix n'ont pas bougé	25-06-2015 Le soir d'Algérie labter
	Le monde et nous	25-10-2015 Le soir d'Algérie Labter
	Prière de la pluie toujours rien	20-12-2015 Le soir d'Algérie Labter
	Les algériens craignent le pire	02-01-02016 Le soir d'Algérie Labter
politique	Menaces virales	16-02-2016 Le soir d'Algérie Labter
	l'incroyable tour de magie de Boutef	17-02-2016 Le soir d'Algérie Labter
	L'occident face à Daesh	29-03-2016 Le soir d'Algérie Labter

6-Analyse du corpus :

Caricature N°1 :



1-Description de la caricature :

Cette caricature est publiée le 18-03-2015, sous le titre « Benghabrit continue à faire le Buzz ». Elle est représentée dans un cadre rectangulaire, dans un plan demi-ensemble. Le personnage est en face de nous, donc il s'agit d'une prise de vue frontale. Le haut occupé par un titre en majuscule, en gras et un point d'exclamation. Elle se compose d'un personnage avec un grand nez, un grand sourire fermé, des yeux cernés et un sourcil levé. Il est habillé d'une chemise grise avec un trait blanc. Sa main droite est tendue, alors que son index pointé aux lecteurs. Juste à côté de lui, s'est écrit le mot « Labter » qui désigne le caricaturiste au bas de la caricature, écrit en couleur noir. Au-dessus de sa tête, se trouve une bulle comportant les paroles : « Son dernier album est enfin dans les Bacs! ». Ce qui dénote les nouveaux programmes que Benghabrit les proposent au bac.

2-Interprétation de la caricature :

Du point de vue connotatif, le titre connote les nouvelles décisions du ministre de l'éducation nationale, Nouria Benghebrit, concernant les programmes scolaires dans les différents niveaux. L'icône contient plusieurs connotations à partir d'un visage plein d'expression. L'état moqueur du personnage, connote son désaccord avec ces décisions, sa main tendue connote qu'il veut annoncer une nouvelle information. Aussi, les paroles dans la bulle : « Son dernier album est en fin dans les Bacs ! », connote la moquerie envers ses dernières décisions au niveau de bac.

On analyse aussi le titre « Benghebrit continue à faire le BUZZ », on trouve l'expression « le BUZZ », qui nous a permis de découvrir que cette expression est employée généralement pour les stars qui ont beaucoup de succès.

Nous remarquons que l'icône complète le titre : Elle lui donne une signification. Donc, il y a un rapport de complémentarité entre le titre et l'image. Ils nous offrent le message global dont « les décisions de Benghebrit ont toujours comme il indique le titre font le Buzz ! ».

Caricature N°2 :



1-Description de la caricature :

Ce dessin caricatural, intitulé « Ramadhan : un mois de joie et de partage ! » est apparu le 20-06-2015. Cette caricature est représentée dans un cadre rectangulaire, elle s'inscrit dans un plan d'ensemble et d'une prise de vue oblique.

Ce personnage dort dans son lit, il a des cheveux, et un visage caché dans un drap gris, sa tête est posée sur un oreiller blanche, sa main droite est levée vers le haut indiquée un croissant qui symbolise le mois du ramadhan. Devant le lit, se trouve une paire de pantoufles blanches. Ses paroles sont inscrites dans une bulle au-dessus de sa tête « Bref, d'Alacrité ! ».

La situation de ce personnage dénote l'état d'un citoyen algérien fatigué qui passe sa journée en dormant à la maison, pendant le mois sacré de « Ramadhan ».

2-Interprétation de la caricature :

Sur le plan de la connotation, si nous commençons notre analyse par le titre, nous remarquons qu'il possède un signifié complet, il parle de Ramadhan comme un mois de joie et de partage qui connote la satisfaction des musulmans en accueillant le mois sacré. Et si nous allons vers la lecture de l'image qui dénote une personne qui dort au lit, nous trouvons qu'elle est pleine de significations. Tout d'abord, la situation de ce personnage connote le citoyen fainéant durant le mois sacré de ramadan. Aussi, son visage couvre, sa main tendue qui indique le croissant, connotent qu'il est capitulé et n'a plus la capacité de se lever, et qu'il passe toute sa journée à la maison en dormant sans rien faire. Puis, ses paroles dans la bulle « Bref d'alacrité ! », connotent le confort et la moquerie.

Nous remarquons que le titre est un signifié complet, qui tient plus une relation avec l'image, car le titre est connote la joie et la satisfaction, par contre l'icône connote la faiblesse et la souffrance, donc entre le titre et l'icône, il y a un rapport de divergence. Ce qui nous a permis de dégager un message globale celui de : « la terrible situation du citoyen algérien et ses mauvaises habitudes pendant le mois de Ramadhan »

Caricature N°3 :



1-description de la caricature :

Cette caricature est publiée le 25-06-2015, sous le titre « Ramadan : n'ont pas bougé ! », elle est représentée dans un cadre rectangulaire, dans un plan moyen. Les personnages sont en face de nous, donc il s'agit d'une prise de vue frontale. Le haut occupé par un titre majuscule noir, fini par un point d'exclamation. Elle se compose de deux personnages, le premier est un vendeur cela était montré par les cageots qui sont présentées devant lui, il est debout avec une bouche souriante, des moustaches noires, un grand nez et les yeux cernés, devant lui il y a trois cageots des légumes ou des fruits, en avant il porte le chiffre 200, à droite porte le chiffre 120, et à gauche le chiffre 130, l'autre personnage est debout juste en face du vendeur, il a une bouche fermée, un grand nez aussi que les yeux, ses sourcilles sont levés, il porte une chemise grise et un pantalon noir aussi que les chaussures, sa main droite est tendue, ses doigts pointés au vendeur, juste à

Partie pratique

côté de lui il y a une couffin qui semble vide , avec le mot Labter en noir qui désigne la signature du caricaturiste.

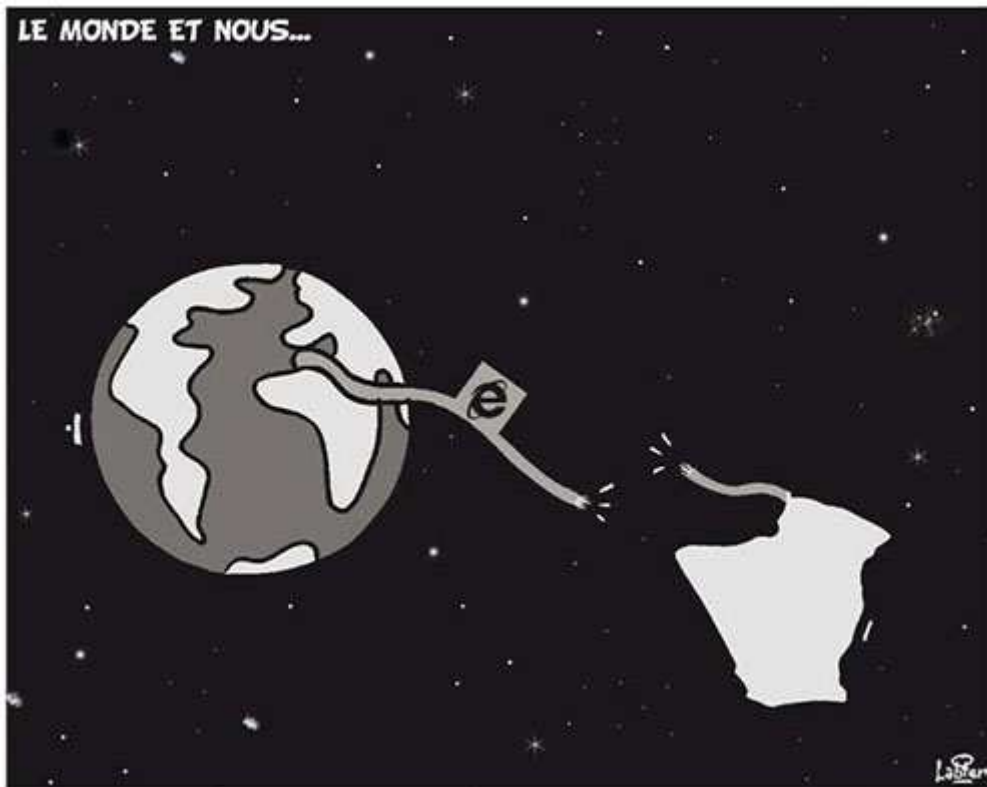
2-Interprétation de la caricature :

Du point de vue connotatif, le titre connote les prix flambants durant le mois de Ramdhan, cela était montré par l'expression « les prix n'ont pas bougés avec une point d'exclamation à la fin.

L'icône contient plusieurs significations, dont l'état des deux personnages l'un est le vendeur qu'il semble souriant et calme, aussi les prix qui sont entre 120et 200sont très chères qui connote l'augmentation des prix et l'acheteur qui semble nerveux et triste cela connote qu'il est désaccord avec ces prix. A partir des expressions de son visage, la levée des sourcils, la bouche fermée, et la main tendue, le couffin vide qui connote l'incapacité du citoyen algérien devant les prix flambants durant le mois de Ramadan.

Nous remarquons que l'icône complète le titre, elle lui donne une signification, donc il y a un rapport de complémentarité entre le titre et l'icône ils nous donnent un message globale : « L'incapacité du citoyen algérien à gérer ses achats devant les prix flambants durant Ramadan ».

Caricature N°4:



1-Description de la caricature :

Cette caricature intitulé « Le monde et nous... » Apparue le 25-10-2015. Cette représentation caricaturale est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle est inscrite dans un plan moyen, une prise de vue frontale. Le haut de la caricature est occupé par le titre écrit en majuscule, en blanc qui se termine par trois points de suspension.

Elle se compose de deux images, à droite la planète terre avec deux couleurs, le gris qui représente les espaces aquatiques et le blanc qui représente deux continents ; l'Amérique du sud et l'Afrique. À gauche, une image représente l'Algérie. Les deux images attachées d'un fil gris qui sort de la partie grise de la première vers la deuxième. Ce fil est coupé au milieu, au côté de planète un carré contenant un symbole « e » en noir qui désigne l'internet. Le bas de page est occupé par la signature du caricaturiste en blanc.

L'arrière-plan est tout noir et contient des points blancs brillants désignant les étoiles et les astres. Ce qui dénote qu'il y a une coupure d'internet entre l'Algérie et le reste du monde, cela est exprimé par la coupure du file qui sort de la planète terre vers l'Algérie.

2-Interprétation de la caricature :

Au niveau de l'interprétation, nous remarquons que le titre nous renseigne sur la position de l'Algérie par rapport au monde. Il évoque qu'il y a une comparaison entre l'Algérie et le reste du monde, cela est exprimé par la phrase « le monde et nous » avec trois points de suspension à la fin.

En analysant l'icône qui représente la planète terre et l'Algérie séparée de celle-ci, connote que l'Algérie est isolée. Aussi, la coupure de la file à côté de la carte géographique de l'Algérie, connote que cette dernière a un manque dans les services d'internet, à cause de la coupure du câble d'internet au niveau de la mer. L'arrière-plan en noir couleur de l'obscurité et le néant, avec des points blancs brillants connotent l'univers et les astres et que l'Algérie est perdue seule dans l'univers à cause de l'absence de l'internet.

Nous arrivons à la conclusion que l'icône et le titre se complète. Ils nous offrent un message symbolique de la caricature celui que : « sans internet l'Algérie est entée dans un trou de la non information par rapport au reste du monde ».

Caricature N°5 :



1-Description de la caricature :

Cette image caricaturale est parue le 20-12-2015, sous le titre « Prière de la pluie toujours rien ». Elle est représentée comme tous les caricatures précédentes, dans un cadre rectangulaire, elle est inscrite dans un plan moyen, se compose d'une seule personne d'une prise de vue oblique.

Ce personnage a un visage plein, des grands yeux, grand nez, une bouche avec un grand sourire, ce qui laisse apparaître ses dents. Il est habillé d'une chemise blanche et d'un pantalon noir, ainsi que ses chaussures, sa main gauche est cachée derrière, la droite tendue vers l'avant, il tenait une tablette blanche, l'écran montre une forme bleue désignant des nuages, avec un texte « Cloud ». Ce mot est en anglais qui signifie « nuage » en français. A son côté droite s'est écrit la signature du caricaturiste en noir. Au-dessus de sa tête se trouve une bulle comportant les paroles « Encore un problème de réseau ! », ce qui

Partie pratique

dénote qu'il y a un problème que la pluie ne tombe pas, malgré toutes les prières qui sont faites par les algériens.

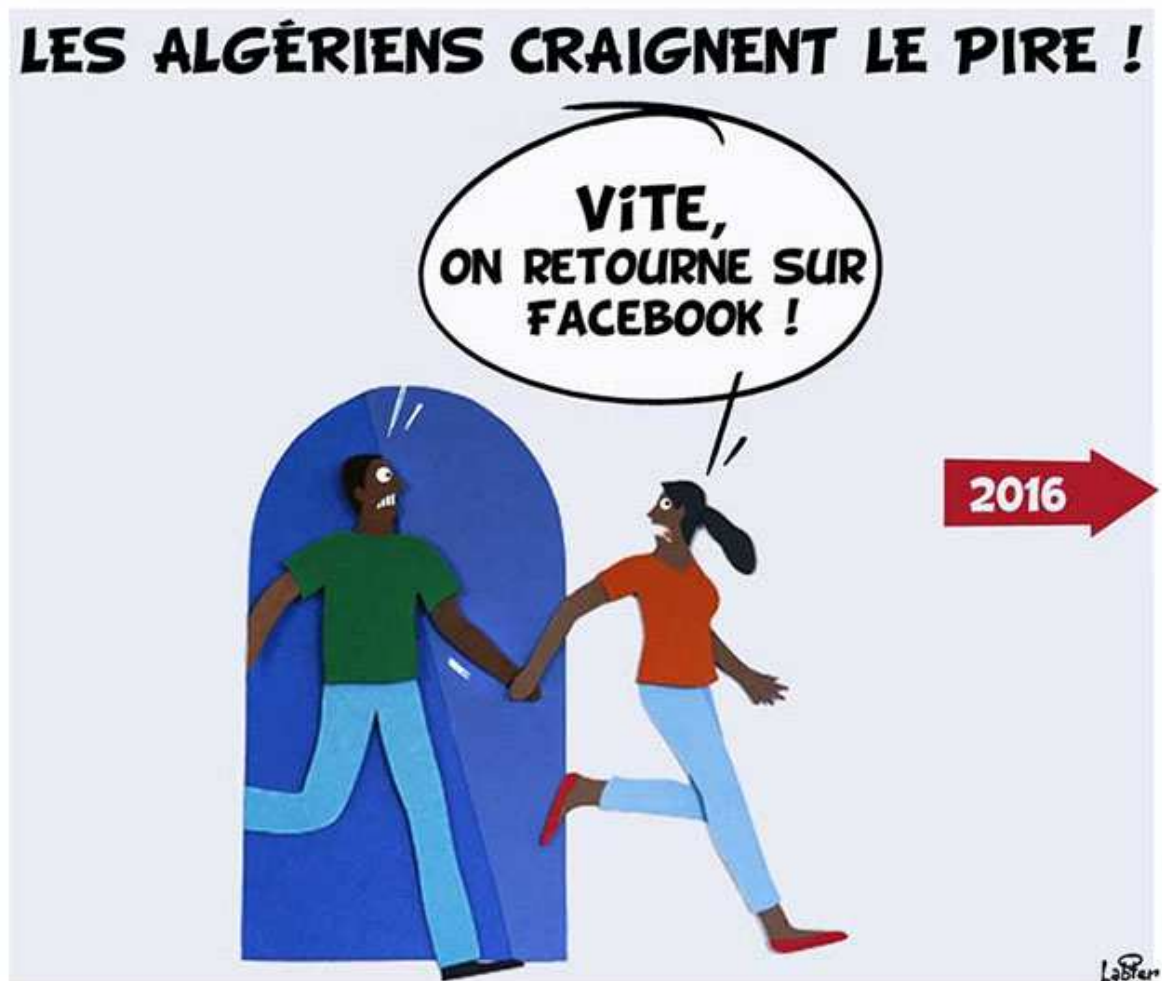
2-Interprétation de la caricature :

Du point de vue connotatif, le titre porte une information sur la prière de la pluie qui ne tombe plus, cela était montré par l'expression « prière de pluie toujours rien ». L'icône contient plusieurs connotations, la tablette à la main du personnage comportant l'image d'un nuage, qui connote la consultation de la météo, ainsi le mot « Cloud » qui est un mot anglais connote que les algériens attendent la pluie en consultant la météo, l'image du nuage est un signe de la pluie.

Encore, les paroles dans la bulle « encore un problème de réseau », comporte deux connotations possibles : soit les prières ne sont pas faites d'une manière correcte, soit que c'est une punition de dieu. L'expression « toujours un problème de réseau », connote qu'il y a un obstacle entre les prières qui sont faites, et la non tombée de la pluie.

L'icône ici vient dans ce caricature pour compléter le titre, elle lui donne un sens, pour avoir un message globale de la caricature : « La non tombée de la pluie malgré les prières qui sont faites, il s'agit d'un vrai angoisse pour les algériens ».

Caricature N°6 :



1-Description de la caricature :

Cette caricature est parue le 02-01-2016, porte le titre « Les algériens craignent le pire ». Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire, dans un plan moyen et d'une prise de vue frontale.

Elle est composée de deux personnages, un homme et une femme qui sortent en courant d'une porte bleue. L'homme est brun, vêtu un pantalon bleu et un tricot vert, des chaussures noires, avec des cheveux noirs, l'un de ses yeux est grand ouvert, ainsi que sa bouche dont apparait ses dents blanches, son pied droit est levé.

La femme est vêtue d'un pantalon bleu et d'un tricot orange, ainsi que ses chaussures, elle a des cheveux noirs qui sont attachés en derrière, elle a les yeux et la bouche grands ouverts, dont apparait sa langue, elle est moins brune que l'homme, sa main

Partie pratique

droite est attachée à la main gauche de l'homme , son pied gauche est levé, ce qui la représente dans un état de terreur, la peur, la fuite. Au-dessus d'elle se trouve une bulle dans laquelle s'est écrit le texte « Vite on retourne sur Facebook » en noire. En bas, il y a une flèche rouge contient le chiffre 2016 en blanc qui veut dire l'année 2016, aussi que la signature du caricaturiste en noir.

Ce qui dénote que le Facebook est un endroit plus confortable que le monde réel et qu'il est comme un abri pour eux.

2-Interprétation de la caricature :

De cette caricature se dégage plusieurs messages connotés. Tout d'abord, le titre nous renseigne que les algériens ont peur de quelque chose de mauvais qui va se passer. Cela est montré par l'expression « les algériens craignent le pire! ». Ensuite, l'icône contient de différentes significations : la porte bleue et les deux personnes (la femme et l'homme), connotent la page accueil du compte Facebook. Aussi, ses paroles dans la bulle « Vite on retourne sur Facebook ! » expliquent l'état de terreur et d'angoisse des deux à cause des problèmes et des obstacles dans leurs quotidiens. Par contre, au Facebook, ont trouvés la joie, le confort, la liberté. Enfin, la flèche en rouge, couleur de danger et de sang comportant le chiffre 2016, connote le pire qui menace l'avenir des algériens en 2016.

Nous remarquons que l'icône permet au titre de dire, de s'exprimer et de lui donner la possibilité d'avoir du sens, celui de : « quand le monde virtuel éclipse le monde réel dans la société algérienne ».

Caricature N°7 :



1-Description de la caricature :

Cette caricature parue le 05-01-2016, sous le titre « tamazight devient langue nationale et officielle ». Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire, inscrit dans un plan moyen et d'une prise de vue frontale.

L'image représente une classe où il y a le maître et les élèves, dont il apparaît un seul élève tourné vers nous, les autres sont en face du tableau. Le maître a un visage fatigué, des yeux demi-fermés, un grand nez, il vêtu une blouse blanche avec des boutons noirs, sa main droite prend un bâton ce qui montre qu'il est entrainé d'expliquer la leçon. Ses paroles dans la bulle au-dessus de sa tête « Bon, nous allons apprendre le mot takachouf en tamazight ». L'élève tourner vers nous a le visage choqué, des grands yeux, un grand nez, une petite bouche fermée, des cheveux marron crépus.

Partie pratique

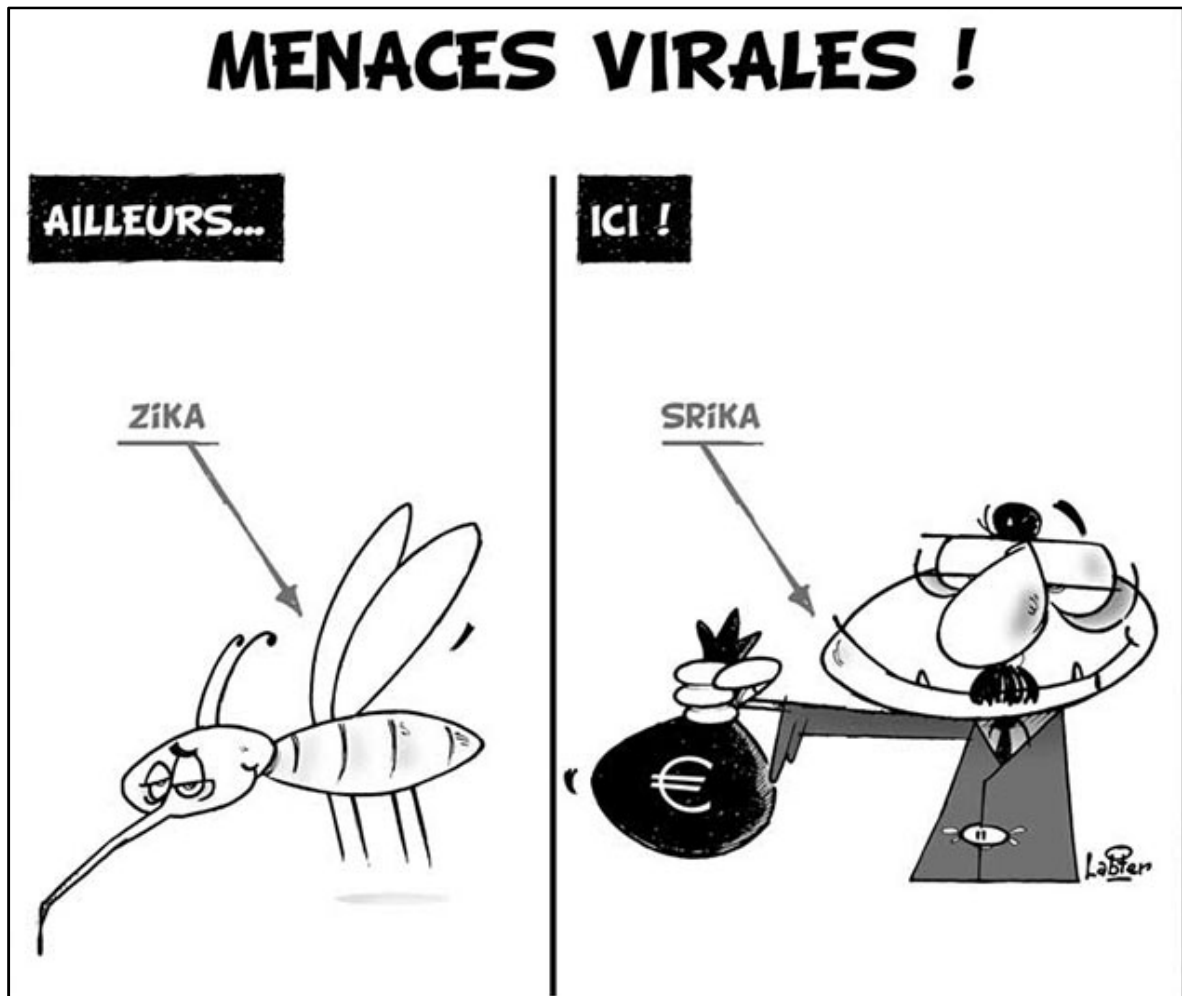
Le maître, les élèves, le tableau, la brosse, la table dénotent les éléments de la classe. En bas se trouve la signature du caricaturiste en noir.

2- Interprétation de la caricature :

Cette caricature contient une multitude de signification connotée. En effet, le titre connote que le tamazight doit être étudié dans les classes algériennes comme l'arabe et devient une langue nationale et officielle. Aussi, le visage du maître connote qu'il n'est pas capable d'étudier une autre matière, ses paroles contiennent le mot « takachouf » en arabe écrit en tamazight « takchift ». Puis, le visage choqué, terrible de l'élève connote qu'il n'a pas l'envie d'apprendre une nouvelle langue.

Nous remarquons que le titre et l'icône se complètent pour que le caricaturiste donne un message global, celui de : « le tamazight devient une langue officielle du pays tandis que l'arabe est la langue nationale et officielle et demeure la langue officielle de l'état ».

Caricature N°8:



1-Description de la caricature :

Ce dessin caricatural date le 16-02-2016, intitulé « Menaces Virales ». Il est représenté dans un cadre rectangulaire, d'un plan demi-ensemble. Cette caricature est composée de deux images, l'une représente un insecte, l'autre un homme. Ils sont en face de nous, donc il s'agit d'une prise de vue frontale.

Ces deux derniers sont séparés par un trait noir. A droite, l'insecte a deux yeux demi-fermés, une longue piqûre finie par des gouttes comme le sang, elle a deux cornes sortantes de sa tête, deux ailles et quatre pieds. Juste au-dessus d'elle s'est écrit le mot « Zika » souligné en gris désignant un virus dangereux en Afrique, indiquant l'insecte par une flèche, au-dessus de ce mot s'est écrit le mot « Ailleurs » en blanc avec trois points de suspension. A gauche, l'homme a un visage plein, des yeux demi-fermés, cernés, un grand nez, un grand sourire fermé, deux de ses dents bas sont apparus malgré sa bouche

Partie pratique

fermée, des moustaches noires, ses cheveux sous forme d'une boule noire située au milieu de sa tête. Il est vêtu d'un costume gris qui a un bouton blanc au milieu, une chemise blanche avec une cravate noire. Sa main droite est tendue vers l'avant, porte un sac noir gonflé sur lequel s'est écrit le symbole « € » qui veut dire « l'argent ». Au-dessus de lui s'est écrit le mot « Srika », ce mot est en arabe dialectale qui signifie « voler » en langue française, souligné en gris, portant une flèche en indiquant à l'homme. Au-dessus de ce mot s'est écrit en blanc « Ici » fini par un point d'exclamation. Juste à côté de lui se trouve la signature de caricaturiste en noir.

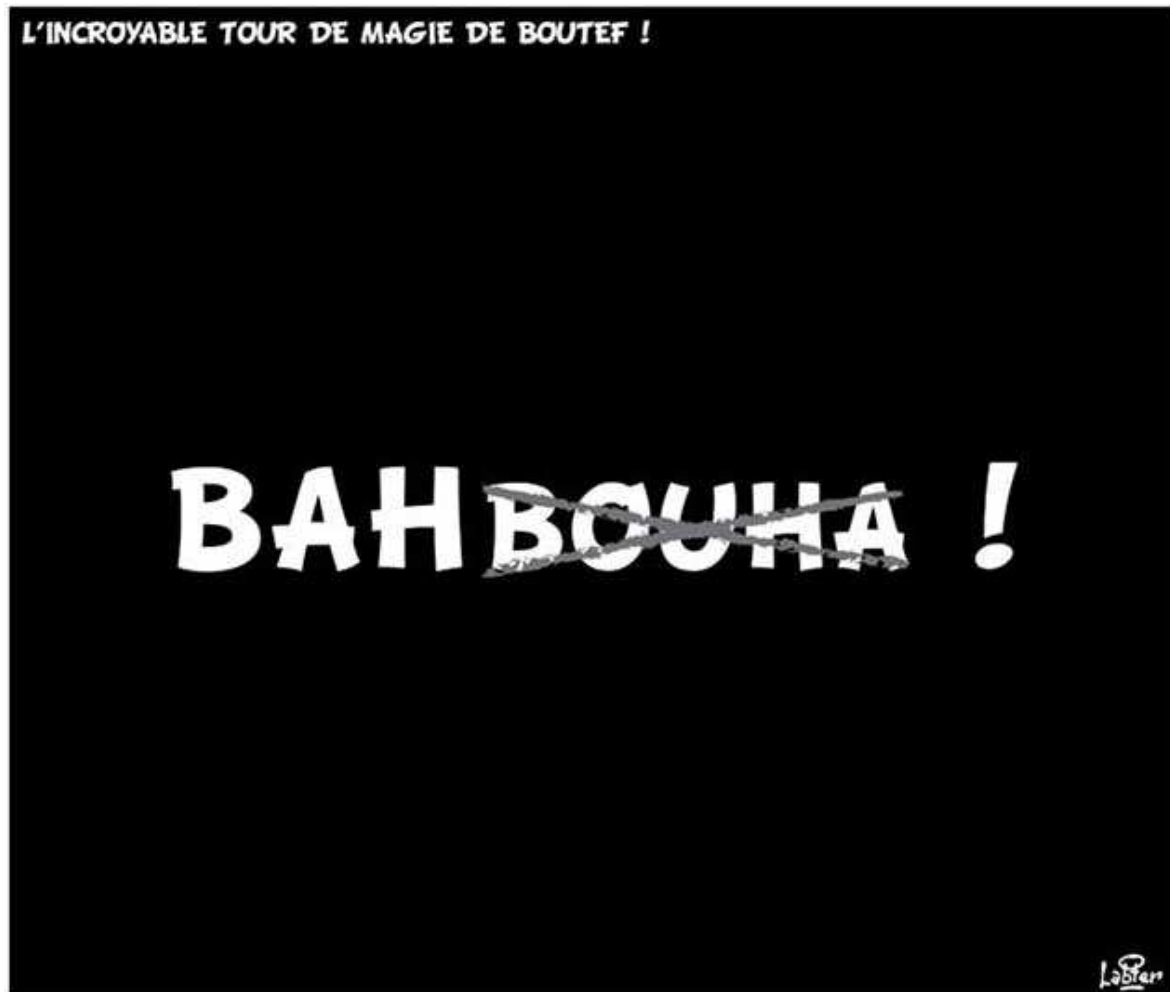
Ce qui dénote qu'il y a deux dangers menaçant, d'une part dans les pays africains et les autres pays du monde par le virus « Zika » et de l'autre, le « Srika » qui menace l'Algérie.

2-Interprétation de la caricature :

Dans cette caricature tirée : « Menaces virales » nous remarquons que le titre connote le sujet des virus dangereux menaçant la société. En analysant l'icône qui comporte les deux images. La première, connote la moustique responsable de la transmission du virus « Zika » où elle apparaît vertige à partir de la quantité du sang absorbée, cela est montrée par les goutte de sa piqûre. Le mot « Zika » connote le virus qui tire son nom d'une forêt en Ouganda. Ce virus est responsable de plusieurs épidémies et maladies, aussi le mot « Ailleurs » connote les régions tropicales qui souffrant de ce virus : l'Asie, l'Afrique, l'Amérique. Le comportement vestimentaire de l'homme dans la deuxième image, connote que c'est quelqu'un très important, probablement un responsable d'état. Ainsi que le sac d'argent dans sa main connote qu'il exerce la corruption, cela est montré par les expressions de son visage et le mot « Srika ». Enfin, on trouve le mot « Ici » qui connote que notre pays l'Algérie est menacée par la corruption.

Arrivons à la conclusion que l'icône et le titre se complètent pour donner le message symbolique de la caricature, celui de : « la corruption en Algérie a les même risque d'un virus dangereux ».

Caricature N°9 :



1-Description de la caricature :

Cette caricature est publiée le 17-02-2016, intitulée « L'incroyable tour de magie de Boutef ». Elle est représentée dans un cadre rectangulaire, d'un plan moyen et d'une prise de vue frontale, elle contient une expression écrite en blanc et en majuscule « BAHBOUHA », ce mot est en arabe dialectale qui signifie en langue française « le confort », dont les dernières lettres sont raturées en gris. Donc, il ne reste que les trois premières lettres formant le mot « BEH » signifiant « rien » en français. La signature du caricaturiste se trouve en bas de page s'est écrit en blanc. Aussi, on note un arrière-plan noir qui se réfère à l'obscurité pendant le quatrième mandat du président Bouteflika

2-Interprétation de la caricature :

La connotation de l'image semble claire. En effet, si nous entamons notre analyse par le titre, nous remarquons qu'il nous parle de magie de Bouteflika quant à ses premières années comme président du pays. Ses projets, ses décisions pour un pays développé, moderne. C'est ce qui présente l'icône à partir de l'expression : « BAHBOUHA » désignant la joie, la prospérité. Mais de nos jours, nous vivons que dans le « BAH » le rien, apparaît à partir des ratures sur le mot « BOUHA », ce qui connote que la magie de Bouteflika est disparue et qu'il est incapable de diriger le pays. Aussi, l'arrière-plan noir connote l'obscurité, la vie épouvantable en Algérie, comme on a déjà signalé que le noir signifie l'obscurité et le néant.

Donc, nous concluons que l'icône et le titre se complètent. Il existe entre eux un rapport de complémentarité qui permet de dégager le sens global de la caricature celui de : « l'Algérie est gérée encore par le président Bouteflika qui semble incapable d'accomplir son devoir à cause de sa maladie ».

Caricature N°10 :



1-Description de la caricature :

Cette dernière caricature est publiée le 29-03-2016 portant le titre « L'occident face à Daesh ! ». Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire, s'inscrit dans un plan moyen et d'une prise de vue frontale.

Elle est composée d'un homme au visage plein, des yeux demi fermés, cernés et un sourcil levé, un grand nez, une petite bouche fermée. Il est vêtu d'une chemise grise avec un trait blanc, un pantalon noir et ses chaussures aussi. Sa main gauche est cachée où apparait une petite partie de papier roulé, alors que sa main droite est tendue, l'index pointé aux lecteurs. Ses paroles sont inscrites dans une bulle au-dessus de sa tête : « Et l'orient face à Daesh et à l'occident » en noire et en majuscule. A côté de lui s'est écrite la signature du caricaturiste en noir. L'homme est apparu soucieux, inquiet, ce qui dénote que

Partie pratique

les pays occidentaux souffrent des groupes de terroristes « Daesh », alors que les pays de l'orient souffrent le double, les attaques de « Desh » et les guerres avec l'occident.

2- Interprétation de la caricature :

Du point de vue connotatif, le titre connote les attaques face à l'occident par le groupe de terroristes « Daesh » qui menacent le monde ces dernières années.

L'icône semble plein de signification. D'abord, le personnage apparait comme un politicien, ainsi que les expressions de son visage connotent la fatigue et la confusion. Aussi, la bulle contenant les paroles « Et l'orient face à Daesh et l'occident » connote que tout le monde intéressé par les guerres qui touchent les pays occidentaux sans rendre compte de l'état de l'orient qui souffrent du groupe « Daesh » et de l'occident à la fois. A l'exemple de ce qui se passe en Iraq, Série, Palatine.

Dans cette caricature nous constatons que l'icône ici complète le titre. Donc, il y a un rapport de complémentarité.

Partie pratique

7-Rapport texte/ image :

Nous nous sommes intéressées à la relation entre le texte et l'image en vue de comprendre le rapport qu'entretient cette dernière ainsi que la fonction qu'elle accomplit dans l'image de la caricature. Nous avons établi notre analyse en s'appuyant sur les deux fonctions distinguées par Roland Barthes. Il s'agit du message linguistique et du message iconique qui correspondent aux fonctions l'ancrage et le relais

A partir de l'analyse des caricatures, nous pouvons souligner les résultats suivants

Tableau N°1 : La fonction d'ancrage/ relais

Caricatures	Relais	Ancrage
01	+	+
02	+	+
03	+	+
04	+	+
05	+	+
06	+	+
07	+	+
08	+	+
09	+	+

Dans les 10 caricatures, nous remarquons une forme de complémentarité entre les textes et l'image. Donc, nous pouvons dire que la relation texte/ image correspond aux fonctions de relais et d'ancrage.

Partie pratique

Tableau N°2 : Le rapport titre/ image et le rapport paroles/ images :

Caricatures	Rapport titre/ image	Rapport paroles/ image
01	Complémentarité	Complémentarité
02	-	Complémentarité
03	Complémentarité	Complémentarité
04	Complémentarité	-
05	Complémentarité	Complémentarité
06	Complémentarité	Complémentarité
07	Complémentarité	Complémentarité
08	Complémentarité	Complémentarité
09	Complémentarité	Complémentarité

A partir de ce tableau, nous constatons que la relation entre les titres et les images est complémentaire, sauf dans la caricature n°2 où il y a une relation de divergence.

La relation entre les paroles et les images est complémentaire aussi, sauf dans la caricature n°4 où elle ne contient pas de paroles.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous pouvons conclure que la caricature est plus riche de significations et d'informations grâce aux différents signes qu'elle englobe. En effet, c'est à partir de l'ensemble de ces signes, qui se complètent entre autre pour donner le sens de la caricature. Donc la caricature est un moyen efficace, économique et rapide pour la transmission d'un message.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce modeste travail, nous pouvons confirmer, à travers l'analyse sémiologique et en particulier les concepts de dénotation et de connotation proposée par R. Barthes, dans le cadre de la sémiologie de l'image, l'importance de la caricature comme moyen de communication.

En effet, c'est à travers cette analyse que nous avons pu arriver à identifier les différents niveaux langagiers, véhiculés dans le dessin caricatural. Aussi, dans cette analyse sémiologique des caricatures, nous pouvons confirmer que celle-ci peut certes distraire, engendrer des plaisirs esthétiques et humoristiques et faire rire, illustrer quelques choses de concrets, mais elle est surtout envisagée pour informer et délivrer une information et maintenir le lecteur dans un réseau de réception.

Bref, la caricature a qui, d'ailleurs comme toute sorte d'images, ne pourrait plus être regardé sans que l'on y trouve des codes dénotés et connotés. Dès lors, l'analyse sémiologique peut intervenir pour débusquer les différents sens que la caricature diffuse dans une société, aussi que les réalités sociales qu'elle véhicule.

Notre contribution à l'analyse sémiologique de la caricature du journal « Le Soir d'Algérie » nous a donc ouvert les portes d'acquisitions diverses. Elle nous a permis de connaître les sujets d'actualité de notre pays et nous a offert le plaisir de cumuler un bagage scientifique et culturel important lié au domaine de la sémiologie de l'image. D'ailleurs, nous placerons l'originalité de notre travail dans une optique synchronique et temporelle, en ayant analysé sémiologiquement des caricatures actuelles.

Par ailleurs, l'analyse sémiologique effectuées sur les caricatures sélectionnées dans le journal « Le Soir d'Algérie » nous a permis de confirmer notre problématique de départ. En effet l'analyse sémiologique, en particulier le modèle Barthésien nous offre la possibilité d'opérer des lectures pertinentes de la caricature et d'aboutir des conclusions intéressantes. Cette analyse nous a aussi permis de confirmer nos hypothèses de départ, à savoir que la sémiologie est un domaine qui offre des outils d'analyse de la caricatures et les concepts Barthésiennous renseigne largement sur le message explicites et implicites véhiculés dans le dessin caricatural.

Enfin, et comme tout le monde le sait dans le domaine académique, tout travail de recherche ne peut prétendre à la perfection. En d'autres termes, tout travail de recherche reste incomplet et surtout critiquable.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

I-Ouvrages:

- 1-Adam, Jean Michel, et, BONHOM, Marc, Argumentation publicitaire : rhétorique de l'éloge et de la persuasion, Nathan University, 1997, p. 186.
- 2- BAUDELAIRE Charles, « De l'essence du rire... », *Op. Cit*, p. 241
- 3-C.S. Peirce, Ecrits sur le signe, textes choisis (trad française) Ed, Seuil. Paris, 1978, In Martin Joly, l'image et les signes, op.cit.p.72
- 5-Dumézil Georges, *Fonctions de la couleur en Eurasie*, Editions L'Harmattan, 2000, p129
- 6-Eco Umberto, la production des signes, livre de poche Biblio Essais, Ed. Hachette. Paris. 2005. p.61
- 7-Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale, Ed, Talantikit, Bejaia, 2002, p98
- 8-F. de Saussure, Cours de Ling G, 1916, P33
- 9-Klinken Berg Jean-Marie. *Op. Cit*, p. 23
- 10-Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image, Nathan, Paris, 2002, p96
- 11-Martine Joly, l'image et le signe, Ed Nathan. Paris, 1994, p26
- 12-Michel Pastoureau et Dominique Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Seuil, coll. « Histoire », 2014 (ISBN 978-2-7578-4153-2), « Blanc », p. 55.
- 13- Michel Pastoureau, Noir : histoire d'une couleur, Edition du Seuil, p.210
- 14-Mounin George, introduction à la sémiologie. Ed, Minuit. Paris 1970. P.13
- 15-Umberto Eco, le signe (trad française), Bruxelles, Labor, 1988, in MARTINE Joly, l'image, *Op. cit*, p26
- 16-Umberto Eco, Sémiotique et philosophie du langage, Quadrige : 2011, mai, p20
- 17-Vaillant Pascal. *Op. Cit* .p.32

BIBLIOGRAPHIE

II-Articles :

- 1-RÉSUMÉ DU COURS E 12 MCC sémiologie de l'image.
- 2-Roland Barthes, « *Rhétorique de l'image* », Communication n°4, 1964, p5

III-Sitographie :

- 1- http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_4.htm
- 2-<http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>
- 3-<http://les.galerie-creation.com/les-fonctions-de-la-caricature-r-41947.htm>
- 4-[http://www.wedu.Ge.Ch/dip/fim/ifixe/Approche sémiologique.Pdf](http://www.wedu.Ge.Ch/dip/fim/ifixe/Approche_sémiologique.Pdf)
- 5-<http://www.omer-show.com/differents-types-caricature/>
- 6-<http://www.surlimage.info/ecrits/image.html>
- 7-www.leparisien.fr par l'approche sémiologique
- 8-www.lesoirdalgerie.com

IV-Dictionnaire :

- 1-Dictionnaire de Larousse : linguistique et science de langage, 2002.
- 2-Dictionnaire Le Petit Larousse 1989
- 3-Dictionnaire Le Petit Larousse, 2004.
- 4-Dictionnaire Le Petit Robert, 2002.
- 5- Le ROBERT : « dictionnaire historique de la langue française » 1993

V-Mémoires :

- 1-Ali moussa, analyse sémiotique d'une caricature, cas du quotidien « LIBERTE », mémoire de Magister, université d'Ouargla 2006
- 2-BOUAICHA Hayat, la caricature comme étant une perspective sémiologique, cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE », mémoire de Master, université de Mohamed kheider-Biskra 2011-2012.
- 3-Bouhachicha Razika, analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « El Watan », mémoire de Master, université de Jijel 2014.
- 4-Boudjerfiou Selma, analyse sémiologique des affiches publicitaires dans l'espace urbain de la ville de Jijel, mémoire de Master, université de Jijel 2014-2015.

BIBLIOGRAPHIE

5-Dr. Abdelhamid Samir, El Hadj Berghout, l'image publicitaire et communication interculturelle : un grand regard possible, Doctorant Université de Batna, Algérie.

6-Zouad Ramla, la caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'iconique ?, cas du journal « liberté », mémoire de Master, Université Mentouri. Constantine 2007.

ANNEXES

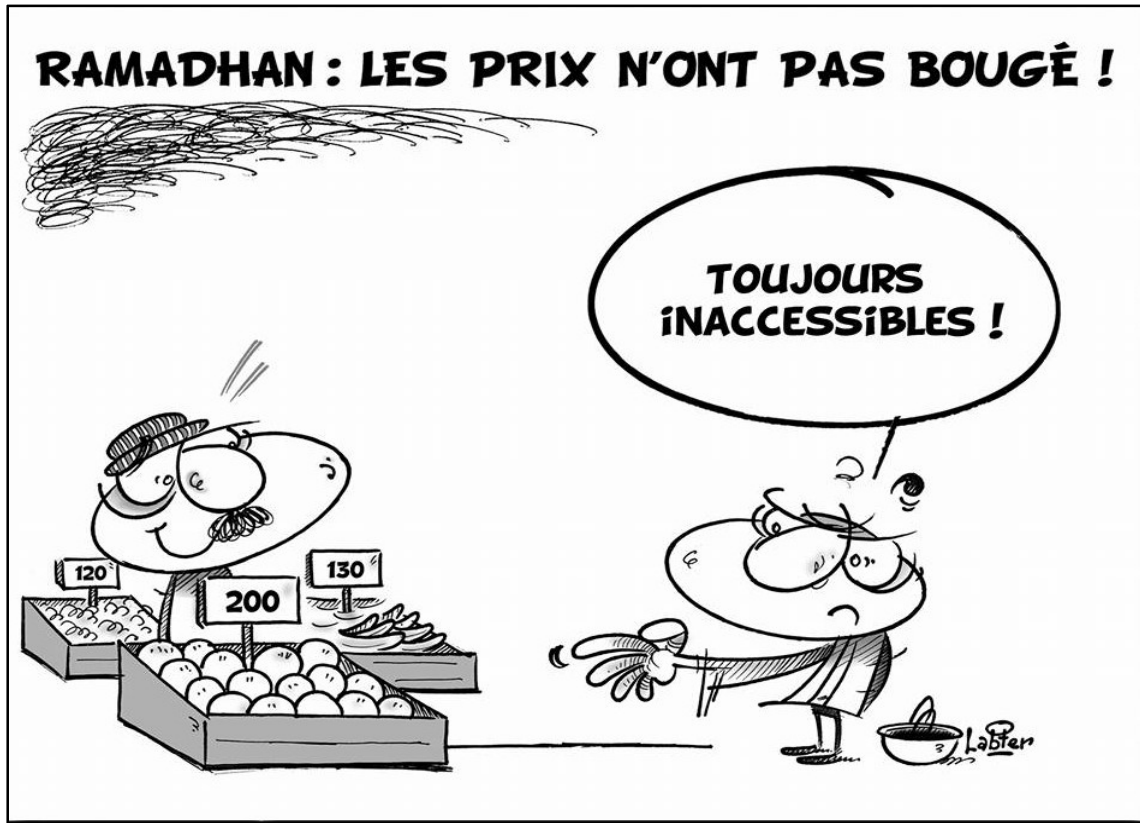
Caricature n° 1 : Date 18/03/2015



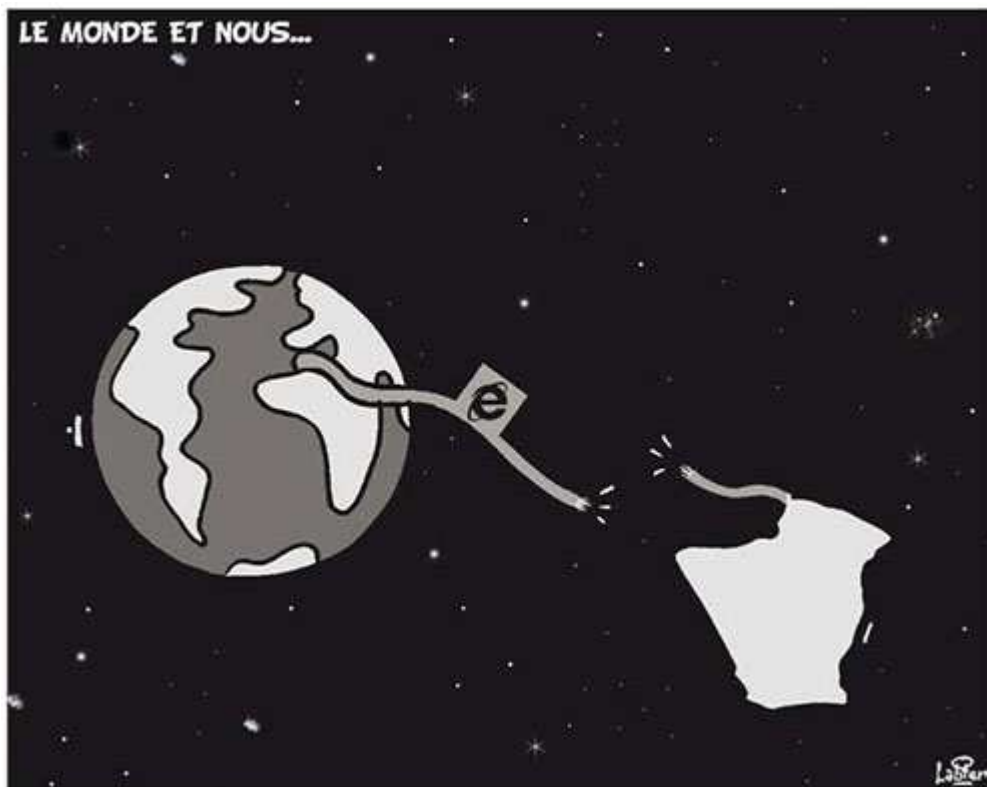
Caricature n°2 : Date 20/06/2015



Caricature n°3 : Date 25/60/2015



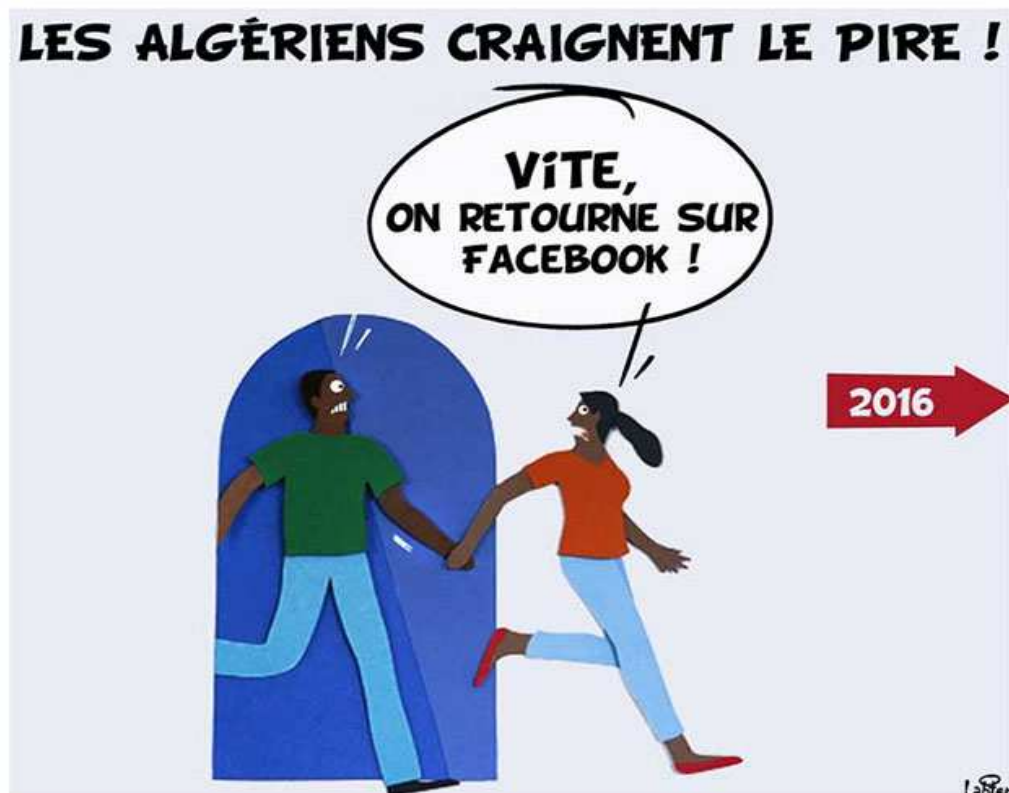
Caricature n°4 : 25-10-2015



Caricature n°5 : Date 20/12/2015



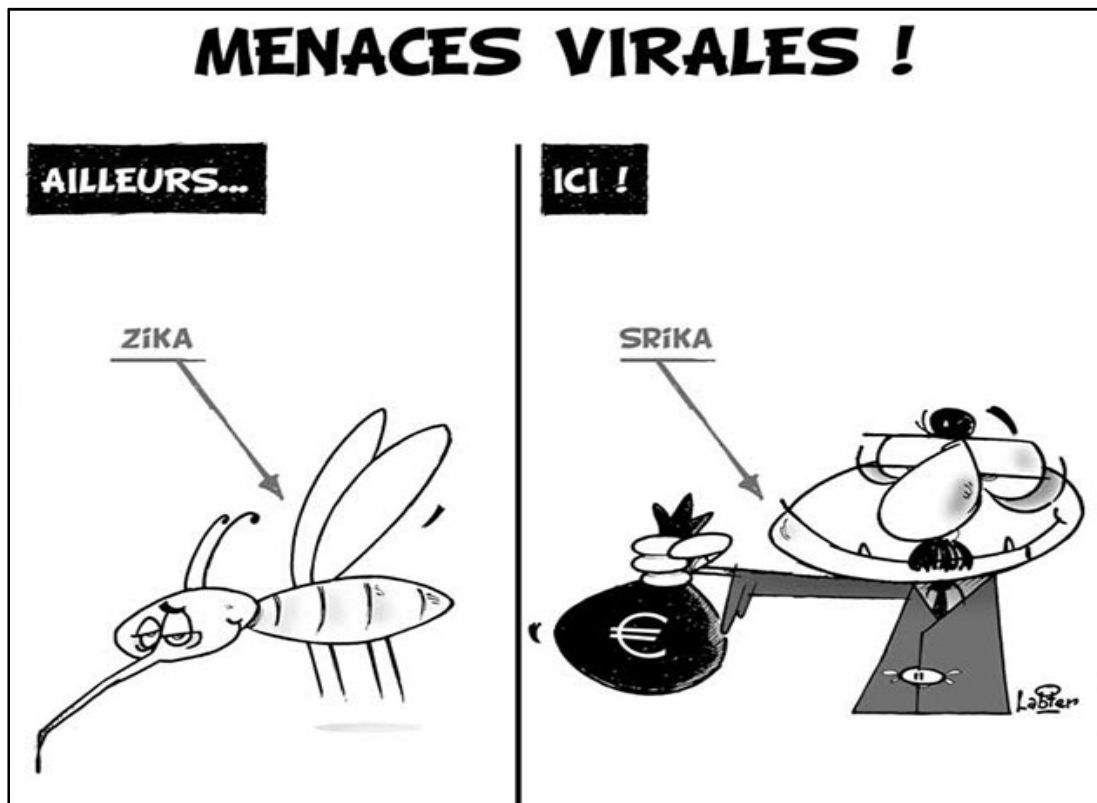
Caricature n°6 : Date 02/01/2016



Caricature n°7 : Date 05/01/2016



Caricature n°8 : Date 16/02/2016



Caricature n°9: Date 17/02/2016



Caricature n°10 : Date 29/03/2016

